

N°130 | avril 2014

# Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

## magazine

P5 → ACTUALITÉ

Trois Costarmoricaines  
exemplaires

P20 → Rencontre

Elie Geffray,  
du culte à la culture

P28/29 → Actions

Face aux dangers  
du numérique

P30/31 → Patrimoine

La création  
des départements

P11/15 → Dossier

Reconversion professionnelle

# Le champ de tous les possibles

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Conseil  
Général



P4 →

L'image  
du mois



## Actualité | P5 / 10

- 5 Journée des femmes. Trois Costarmoricaines exemplaires
- 6 Semaine océanographique. Le plancton, un enjeu planétaire
- 7 Un hiver 2015 sous la surveillance de Vigicruces
- 8 Ces jeunes qui votent
- 9 Habitat participatif. Un appel à projets
- 10 An nevez amzer diskoachet e karnedoù Fañch Peru (Le printemps se niche dans les carnets de Fañch Peru)

## Perspectives | P16 / 19

- 16 Immobilier, l'érosion se poursuit
- 17 Les criées maintiennent le cap
- 18 Ethical Formation réinterroge les pratiques
- 19 Asserva innove à Lamballe

## Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Elie Geffray, du culte à la culture
- 22 La Fondation du patrimoine transmet des savoir-faire
- 23 La Ferme d'antan souffle ses 40 bougies

## Actions | P24 / 29

- 24 L'e-formation médicale
- 25 Des algues à croquer pour la semaine du développement durable
- 26 Six Costarmoricains médaillés du Département
- 27 Des agriculteurs misent sur l'agro-écologie
- 28 29 Face aux dangers du numérique, avec le Cercle

## Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 L'histoire du département depuis sa création, premier acte

## Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

## Sport | P34

- 34 L'Aviron club du Gouët

## Guide | P35 / 38

- 35 Zebda à Andel
- 36 Phia Menard à la Passerelle
- 37 Les Marionnet'ic font leur cirque
- 38 Portrait chinois de Lena Paugam  
Recette. Selle d'agneau à la cacahuète

## Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE  
Photo Thierry Jeandot

### Reconversion professionnelle

## Le champ de tous les possibles

La possibilité de réaliser tout son parcours professionnel dans la même entreprise et dans le même métier est peu envisageable. Par choix ou par obligation, la reconversion professionnelle est désormais un événement qui jalonne de plus en plus les trajectoires de vie. Pour y parvenir, un impératif, être acteur de sa reconversion.

**Côtes d'Armor**  
LE MENSUEL DES COSTARMORICAINES ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT  
magazine

→ N° 130 | avril 2014



La page Côtes d'Armor  
Notre Département  
est sur Facebook



version mobile  
de cotesdarmor.fr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain.  
RÉDACTEUR EN CHEF : Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Nolwenn Tirel. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département  
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr  
cotesdarmor.fr

Conseil général  
**infos services**  
▶ N° Azur 0 810 810 222

Site d'une commission locale



Claudy Lebreton  
Président du Département  
des Côtes d'Armor

## Une nouvelle démocratie locale

En ce printemps 2014, au lendemain des élections des maires de nos communes, un temps fort de la démocratie dans notre pays vient de s'ouvrir. En effet, en un an, nous allons assister au renouvellement de l'ensemble des élus locaux : les maires et représentants des intercommunalités puis, au printemps 2015, les tout nouveaux conseillers départementaux ainsi que les conseillers régionaux.

Avec la réforme des modes de scrutin, nous changeons de rythme et de méthode pour adapter nos institutions aux nouveaux défis de notre société. Ainsi, au long de cette année et de ces élections, c'est une nouvelle démocratie locale que nous allons construire.

Je veux tout d'abord saluer l'engagement de ces femmes et de ces hommes qui se sont portés candidats et ont conduit une campagne, convaincus de leur capacité à agir pour faire vivre un projet territorial qui intéresse chacune et chacun.

Dans un état garant du pacte républicain, la démocratie locale, c'est un pouvoir de décision donné à chaque citoyen. Face à l'épreuve de la réalité et de la vérité, les candidats ont accepté de justifier, expliquer, rendre compte et débattre. Les élus tirent leur légitimité de ce débat, ouvert et sincère, et du lien étroit qui les unit désormais à un territoire et à une population.

Nos élus locaux portent la responsabilité de la cohésion de la société civile, et je veux, au lendemain de ces élections locales, les inviter à poursuivre l'animation de notre vie démocratique en se saisissant de la proximité pour intéresser nos concitoyens à la « chose publique », à la « res publica », à la République et à ses valeurs.



6



18



20



28



34



37

Dinan | Guingamp/Rostrenen | Lannion | Loudéac | Saint-Brieuc  
**Les 5 Maisons du Département**  
**NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ**

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

- Le pôle social de proximité
- Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics
- Le développement des territoires
- Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement
- L'agence technique
- Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

**Dinan**  
 7 rue Victor-Schoelcher  
 CS 96370  
 22106 Dinan cedex  
 Tél. 02 96 80 00 80

**Loudéac**  
 Rue de la Chesnaie  
 CS 90427  
 22604 Loudéac cedex  
 Tél. 02 96 28 11 01

**Lannion**  
 13 bd Louis-Guilloux  
 BP 40728  
 22304 Lannion cedex  
 Tél. 02 96 04 01 04

**Guingamp**  
 Site de Guingamp  
 9 place St-Sauveur - CS 60517  
 22205 Guingamp cedex  
 Tél. 02 96 44 85 44

Site de Rostrenen  
 6B, rue Joseph Pennec  
 BP 7 - 22110 Rostrenen  
 Tél. 02 96 57 44 00

**Saint-Brieuc**  
 76 A rue de Quintin  
 CS 50551 - 22035  
 Saint-Brieuc cedex 1  
 Tél. 02 96 60 86 86

## L'image du mois

Plus de 150 personnes sont rassemblées à Saint-Brieuc pour la journée internationale de la femme. Sur la place Allende, au nom symbolique, Catherine Desbryères, présidente de la Marche mondiale des femmes, une des associations de la Maison des femmes qui en compte une quinzaine, donne le ton : « Plus que la journée de la femme, le 8 mars est celle de la lutte des femmes ». Nuance de taille pour cette militante qui se bat contre les violences faites aux femmes en France et dans le monde, notamment en République démocratique du Congo où le viol, devenu banal et systématique, est une arme de guerre. En chantant et en scandant des slogans féministes, le rassemblement transformé en défilé se dirige vers la place des Droits de l'Homme... et de la femme, pourrait-on ajouter.

Saint-Brieuc, samedi 8 mars, 12h26



Journée de la femme

# Trois Costarmoricaines exemplaires

Le 7 mars, veille de la journée de la femme, Claudy Lebreton, président du Conseil général, a rencontré trois femmes qui ont choisi des métiers dits « masculins ». Laurence Coynel, éclusière au port du Légué, a déjà fait parler d'elle en sauvant une personne tombée dans l'écluse. Danielle Even, qui a lâché un métier social pour tenir avec son mari une exploitation agricole à Saint-Donan, est élue à la Chambre d'agriculture. La troisième, Marylène Chevalier, produit huîtres et moules. Elle est installée dans la zone conchylicole du Guildo. Avant de reprendre la société avec sa fille, Marylène était poissonnière à Plancoët. Elle en a gardé le sens de la convivialité et du contact. Ne voulant pas devenir agricultrice comme ses parents, elle a choisi ce métier, à la faveur d'une rencontre, celle



Marylène est comme un poisson dans l'eau à la tête de son entreprise.

de son mari, un mytilculteur qui venait des Charentes Maritimes, d'où viennent les naissains d'huîtres. « Le métier est dur mais je l'ai choisi et l'atelier est mécanisé. Huîtres et moules passent dans des machines où elles sont nettoyées, brossées, triées ; elles passent dans un bassin purificateur ». Les produits partent à Rungis, Saint-Etienne, Lyon. « Les Français apprécient les moules et celles-là sont

traçables grâce à leur étiquette sanitaire. Nos clients sont des particuliers et des restaurateurs qui les achètent directement à l'atelier ». Le tri débute en novembre pour les huîtres de Noël. Environ 60 tonnes de moules et 10 tonnes d'huîtres sortent des bassins de Marylène. ■

## Dinan rend hommage aux anonymes de 14 - 18 Une exposition à la bibliothèque

Il y a 100 ans, la Première Guerre Mondiale touchait de nombreuses familles françaises. Elle fit un million et demi de morts et quatre millions de blessés dans le pays dont 130000 en Bretagne et 257 à Dinan. Pour rendre hommage aux combattants, la ville présente une exposition de photographies des fonds de la bibliothèque et de documents de particuliers: le départ au front, l'angoisse des familles, la vie dans les tranchées et à l'arrière. Des manuscrits originaux décrivent de manière poignante le quotidien des soldats. Elle évoque aussi des personnalités locales dont Théodore Botrel, Lord Kitchener, l'abbé Lemasson, Roger Vercel. À la bibliothèque municipale de Dinan, jusqu'au 30 avril. ■

→ 02 96 39 04 65  
bm-dinan.fr



Cénotaphe en l'église Saint-Sauveur de Dinan, pour l'inauguration du monument aux morts, en septembre 1922, en mémoire des soldats morts pour la France. Collection Bibliothèque municipale de Dinan.

## La Roche Jagu Fête des jardins



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Pour la 11<sup>e</sup> année, le domaine départemental de la Roche Jagu fête les jardins les 3 et 4 mai. Rencontres, moments de détente, échanges émailent cette manifestation très appréciée

(18000 visiteurs en 2013). Une soixantaine de professionnels du jardin, dont des pépiniéristes, y prodigueront leurs conseils. Des associations environnementales proposeront animations et expositions pour sensibiliser le public. Un apiculteur de Loguivy-Plougras sera également présent pour parler des abeilles. Outre ces moments de convivialité, on pourra profiter du parc et de quelques surprises.

Le domaine de La Roche Jagu est un acteur de la préservation de l'environnement et a mis en œuvre une gestion différenciée qui favorise et préserve la biodiversité. Dès 2000, il a diminué de 80 % l'utilisation de produits phytosanitaires. ■

→ 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr



DR

## 70<sup>e</sup> anniversaire du réseau Shelburn

Du 17 avril au 19 avril, la commune de Plouha rend hommage au réseau Shelburn, dans le cadre des commémorations du 70<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement et de la Libération. Les femmes et les hommes du réseau ont exfiltré 135 aviateurs alliés avant le Débarquement en Normandie. Au programme, le 17, une conférence par un spécialiste de l'aviation alliée et un représentant de l'administration américaine devant les élèves des écoles. Le 18, une cérémonie internationale en présence de représentants américains, canadiens et britanniques devant la stèle Shelburn, à proximité de la plage Bonaparte. Une randonnée historique est proposée sur le sentier d'évasion. Le 19, défilé de véhicules de la Seconde Guerre Mondiale et pour clôturer bal de la Libération à la salle l'Hermine.

## Deuxième Salon du livre à Lanvollon

La deuxième édition du Salon du livre de Lanvollon se déroulera le samedi 26 avril, de 10h à 19h, à la salle polyvalente. Ce salon des auteurs et écrivains costarmoricains et bretons d'ici et d'ailleurs et du livre jeunesse a été créé à l'initiative de Plumes d'Armor et sous l'égide de l'association Bibliothèque pour tous. Il sera parrainé par Irène Frain, journaliste et écrivaine bretonne ; Daniel Giraudon, écrivain, et Michel Philippo, prix du roman de l'Association des écrivains bretons. Entrée gratuite

## Un canton breton en 1939-1945

Nés entre 1914 et le début des années 1930, plus de 200 habitants du canton de Plouguenast racontent ce qu'ils ont vécu durant la Seconde Guerre Mondiale, dans l'ouvrage intitulé Un canton breton en 1939-1945 et écrit par Jérôme Lucas, le « passeur de mémoire ». Ce récit offre une immersion dans la vie quotidienne, de la déclaration de la guerre à l'Armistice. On découvre les heures sombres de l'Occupation, la séparation avec un être cher prisonnier en Allemagne, l'espoir d'une liberté à conquérir. ■

→ Éditions récits, 26 €



PHOTO THIERRY JEANDOT

## La coquille Saint-Jacques à la fête à Erquy

C'est un week-end festif et gastronomique qui se déroulera sur le port d'Erquy, le samedi 12 et le dimanche 13 avril, à l'occasion de la Fête de la coquille. Au programme de ces deux jours : des balades en mer, des démonstrations culinaires par des chefs étoilés, de la vente de coquilles Saint-Jacques, des animations musicales avec de la musique traditionnelle, des fanfares, des spectacles de rue... La chanteuse Nolwenn Leroy donnera un concert gratuit le samedi, à 20 h 30. ➔ [erquy-tourisme.com](http://erquy-tourisme.com)

## Musique solidaire à Quintin

Trois associations humanitaires se sont regroupées pour organiser un concert à la salle des fêtes de Quintin le 6 avril à 15 h. À cette occasion, l'orchestre d'harmonie de Saint-Brieuc et ses 70 musiciens se produiront. En première partie, les Tisseurs de notes, la chorale de Quintin et ses 40 choristes. L'entrée est libre ; chacun contribuera selon ses possibilités. L'opération servira à soutenir l'action des trois associations qui interviennent au Congo, en Haïti, au Sénégal et au Niger (Yidika, Arsopa et l'Île aux enfants d'Haïti).

## Les jeunes stylistes à Trégastel

Le premier salon des jeunes stylistes des Côtes d'Armor se déroulera le samedi 19 et dimanche 20 avril, au castel Sainte-Anne Belambra, de Trégastel. Il accueillera les talents « qui connaîtront bientôt la reconnaissance des professionnels et du public », dans les domaines de la mode féminine, de la lingerie et des accessoires. Dix créateurs présenteront leur travail. Un jury, présidé par Geneviève de Fontenay, décernera des prix qui récompenseront les meilleurs d'entre eux.

## Semaine océanographique

# Le plancton, un enjeu planétaire

Le 18 avril, se déroule la Journée océanographique autour de la remise du prix Christian Le Provost, éminent océanographe originaire de Plérin, disparu en 2004. Le matin, à 10h45, Éric Blayo, professeur à l'Université de Grenoble, nous parlera des mathématiques

de la mer, au Conseil général. La lauréate Séverine Alvain, chercheuse au CNRS, recevra son prix avant sa conférence sur le phytoplancton océanique. À 15h, les travaux continuent au Cap à Plérin avec trois interventions sur des aspects divers du plancton,

par des chercheurs de l'Ifremer de Brest, du CLS (filiale de l'Ifremer) de Toulouse et d'Océanopolis à Brest. La journée sera clôturée par un intermède musical mené par François Budet. Les partenaires de cette journée en profitent pour organiser toute une semaine océanographique, du 13 au 18 avril, avec des conférences et des expositions au Cap à Plérin, à la maison de la baie à Hillion, au lycée maritime de Paimpol, à l'espace Sciences et métiers à Ploufragan, au lycée Rabelais de Saint-Brieuc. Parmi les conférenciers, dont certains originaires des Côtes d'Armor, Éric Blayo, Hélène Marfaing, Annie Chapelle, Patrick Lehodey, Francis Gohin et Pierre Mollo.

➔ Il est conseillé de s'inscrire au 0 810 810 222 ou par mail à [contact@cg22.fr](mailto:contact@cg22.fr)  
Programme sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



PHOTO PIERRE MOLLO

## Smenn du galo en payz d'Loudia Un festival tourné vers les habitants

➔ Le Pays de Loudéac accueille le pour la deuxième fois ce festival dédié aux langues traditionnelles de Bretagne. Initié par le CAC Sud 22 - Marc Le Bris, il crée des animations pour tous dans une dizaine de communes : balades nature, visites guidées, conférences, salon de la culture galloise, spectacles, animations commerciales, interventions dans les écoles, ateliers de musique et de chant. Quinze partenaires sont investis dans ce festival tourné vers les habitants. Le gallo appartient au passé de la Haute-Bretagne, mais doit aussi faire partie de son présent et de son avenir ! Deux actions font la part belle à la création : le spectacle de la Compagnie du Grenier vert le 5 avril à Coëtlogon, et la scène ouverte le 6 avril à La Prénessaye. Du 29 mars au 12 avril avec des animations en pays de Fougères, Rennes, Vannes.

➔ 02 96 28 93 53  
[cacsud22.com](http://cacsud22.com)

## Au Centre du son de Cavan Rencontres internationales

➔ Du 22 au 28 avril, se déroulent les Rencontres internationales des Observatoires sonores des territoires à Cavan. Valorisation touristique du sonore d'un territoire, recherche des potentialités sonores de ce territoire, anticipation des dysfonctionnements sonores, écoutes critiques, autant de questions débattues pendant ces journées. Depuis 1994, le Centre de découverte du son pratique la pédagogie de l'écoute et propose un parcours inédit : « le sentier musical », fondé sur les sons et l'écoute ; le public peut se laisser guider à la rencontre d'un univers sonore et musical surprenant. Dans « le jardin sonifère », les sons sont cultivés au bout de chaque allée. Chaque animation pédagogique est une démarche d'éveil à l'écologie sonore et s'appuie sur l'existant d'un environnement donné. Les visiteurs, sensibilisés aux sons buissonniers, seront ensuite plus à l'écoute de la diversité sonore qui les entoure.

➔ 02 96 54 61 99  
Kerouspic, Cavan  
[decouvertesonore.info](http://decouvertesonore.info)



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Intempéries

# Vigicrues étendu au département en 2015



Un exemple des conséquences des intempéries de l'hiver.

Cet hiver, de nombreux secteurs des Côtes d'Armor ont connu des inondations. Une situation exceptionnelle due à une pluviométrie record. Or, paradoxalement, le département, contrairement à ses voisins bretons, n'apparaît pas sur les cartes de Vigicrues, le dispositif de surveillance des cours d'eau mis en place par l'État. Cette absence s'explique par le fait que les Côtes d'Armor sont caractérisées par une mul-

titude de petites rivières, ce qui rend plus difficile l'anticipation du niveau des eaux. Pour autant, un nouveau système statistique de surveillance élaboré par Météo France et basé sur la pluviométrie va être testé dès l'automne prochain, pour une mise en service espérée au printemps 2015. Le département apparaîtra alors sur les cartes de Vigicrues. Trois secteurs ont été retenus pour ce nouveau dispositif de surveillance:

Lannion (Léguer, Guindy, Jaudy), Guingamp/Saint-Brieuc (Trieux, Leff, Gouët) et Lamballe/Dinan (Gouessant, Arguenon, Rance). Le dispositif d'alerte de la préfecture (Gala), qui prévient automatiquement les mairies en cas de risque d'inondations, continuera quant à lui de fonctionner. ■

## Les cafés-parents de Loudéac Les enfants, c'est plus facile quand on en parle

► Comme tous les premiers lundis du mois, depuis un an, le Centre psychothérapeutique enfants et adolescents de Loudéac organise une rencontre *cafés-parents*. La prochaine est programmée le 7 avril. Ce lieu de parole, animé par des professionnels de santé, a pour objectif de permettre à chacun de venir s'informer, d'échanger, de trouver du soutien, des conseils dans un cadre convivial et en toute simplicité. Le lieu s'adapte aux attentes des parents et aucune assiduité n'est requise. ■

► Ouvert à tous sans rendez-vous, gratuit.  
11 rue de la Chesnaie, Loudéac  
02 96 28 39 65  
ahbretagne.com

## Guide Michelin 2014 Dix étoilés en Côtes d'Armor

► Le guide Michelin 2014 vient de sortir. Le patron du Youpala Bistrot à Saint-Brieuc récupère son étoile deux ans après l'avoir perdue. Il rejoint ainsi les neuf autres tables costarmoricaines étoilées : L'Auberge Grand Maison à Mûr-de-Bretagne, La Clarté à Perros-Guirec, Crouzil à Plancoët, L'Éventail des saveurs à Rostrenen, Aux Pesked à Saint-Brieuc, La Vieille Tour à Plérin, Le Manoir de Lan-Kerellec à Trébeurden, Aigue Marine à Tréguier et La Ville-Blanche à Lannion. ■



PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO SOCIÉTÉ DES AMIS DE LOUIS GUILLOUX

## Autour de Louis Guilloux

Si on ne peut dévoiler le nom du lauréat, on vous incite néanmoins à participer aux animations programmées autour de l'écrivain. 3 avril, de 9h à 12h, balade lecture par les collégiens de Plérin. 5 avril, à 12h, dictée publique sous les anciennes halles. 9 et 10 avril, rallye littéraire pour les élèves de Quintin et de Lamballe. 11 avril, remise du prix à 18h et à 19h30, lecture spectacle par la C<sup>le</sup> les Charmilles au collège Le Braz. S'y ajoutera le 28 mai le vote des lecteurs à la villa Rohannec'h autour d'un troc pique nique.



## Saint-Agathon : les Arts en fête le 13 avril

Des peintres, des sculpteurs, des mosaïstes... Au total, c'est une trentaine d'artistes qui exposeront et échangeront sur leur pratique, dimanche 13 avril, de 10h à 18h, à l'occasion de la 8<sup>e</sup> édition des Arts en fête, organisée par l'association l'Art et création, à la salle omnisports de Saint-Agathon.  
► Entrée gratuite  
02 96 44 70 12

## Jardins ouverts pour le Neurodon

Visiter des jardins privés tout en soutenant la recherche sur le cerveau et ses maladies (Alzheimer, Parkinson, épilepsie, sclérose en plaques, etc.). C'est l'objectif de l'opération Jardins ouverts pour le Neurodon organisée par la Fédération pour la recherche sur le cerveau, en partenariat avec la Fondation des parcs et jardins de France et la fondation Georges-Truffaut. En Côtes d'Armor, une quinzaine de jardins sont partie prenante. Pour chaque visiteur, 2 € seront reversés à la recherche.  
► Liste des jardins sur [apjb.org/fr/neurodon.html](http://apjb.org/fr/neurodon.html)

## Les anches doubles se mettent en quatre

L'école de musique de Saint-Brieuc propose un stage d'instruments à vent (ou anches doubles) les 12 et 13 avril. Le travail se fera en petits ensembles ; le samedi soir sera clôturé par un concert avec l'ensemble Canaletto (hautbois, basson, clavecin) à 20h. Un autre stage de basse continue (pratique d'improvisation) accessible aux pianistes, clavecinistes, organistes, musiciens de jazz et chanteurs baroques est envisagé selon les inscriptions.

→ 02 96 94 21 85

Conservatoire de Saint-Brieuc, Villa Carmélie - Stage gratuit



## Découvrir un atelier d'art à Dinan

Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art, qui se dérouleront les vendredi 4, samedi 5 et dimanche 6 avril, Maryline Berhaut et Jean-René Marrec ouvriront les portes de leur atelier, situé 5, rue Haute Voie, à Dinan. Jean-René Marrec est sculpteur. Son matériau de prédilection est la céramique, le grès notamment. Il a initié Maryline, son épouse, à son art et aujourd'hui, elle a créé un monde animalier, imaginaire et coloré.

→ berhautmarrec.com

## Chronique de la coquille Saint-Jacques

Dans ce roman, une citation de l'auteur fera frémir plus d'un lecteur ayant fait l'expérience gustative du dit coquillage. « Chaque fois que ... je confesse que je suis d'Erquy, je n'y coupe pas. On évoque devant moi la coquille Saint-Jacques et ce qui me vient alors sur le champ à l'esprit, en même temps que l'eau à la bouche, c'est un parfum. Une odeur aussi singulière que délicate, imprégnée en ma chair, celle de la fricassée que préparait ma mère, quand j'étais môme... Une ou deux gousses d'ail, un verre de vin blanc sec..., deux ou trois pincées de persil et, nageant dans un beurre doré à plaisir, les noix de coquilles aux flancs marbrés d'éraflures anthracite... ».

→ A. Emery, Éditions Ouest & Compagnie, Sables-d'Or-les-Pins

## Élections européennes du 25 mai Jeunes, allez voter!

Un petit groupe d'étudiants en communication à l'IUT de Lannion a mis en place une initiative originale. Son but? Encourager le vote des jeunes, âgés de 18 à 24 ans, lors des élections municipales des 23 et 30 mars derniers. Aujourd'hui, ils ne comptent pas s'arrêter là et restent mobilisés dans l'optique des prochaines échéances électorales: les Européennes du 25 mai prochain.

« Nous cherchons à montrer aux jeunes l'importance de leur voix pour la démocratie et les conséquences de l'abstentionnisme. Le vote n'est pas toujours vu comme un acte primordial et citoyen. Voter c'est certes un droit mais c'est aussi un devoir civique, c'est ce message que nous voulons leur adresser ». Chacune de leurs actions est si-

gnée du slogan « Sans voix, la démocratie est muette ». Ce Mouvement pour le vote jeune (MVJ) est présent sur les réseaux sociaux Twitter (@mvjofficiel) et Facebook (/mouvementpourlevotejeune). « Notre page est une plateforme d'échange et de partage. Elle permet aussi de relayer nos happenings et nos vidéos ». À l'occasion des

élections municipales, le MVJ avait tourné trois happenings et quatre courtes vidéos, « qui délivraient un message clair et précis de manière à susciter l'adhésion et à donner l'envie d'agir ».



Samuel, Chloé, Valentin et Marion veulent inciter les jeunes à voter.

## 2.2 emagazine Rencontre avec Danielle Bousquet



Le second numéro de 2.2 emagazine, le nouveau support digital d'information édité par le Département, est disponible gratuitement depuis le 17 mars. Au sommaire, une rencontre avec Danielle Bousquet, présidente du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes. L'ancienne députée des Côtes d'Armor s'exprime notamment sur les questions de l'IVG, des stéréotypes et de la prostitution. Également dans 2.2 emagazine, la gestion des barrages départementaux ou encore la découverte en vidéo du temple de Mars, édifice romano-celtique situé à Corseul.

→ Abonnement gratuit sur cotesdarmor.fr

## Championnat de Bretagne des bagadoù Pañvid ar Beskont remporte le prix Terroir

Début mars à Brest, le bagad Pañvid ar Beskont a signé une belle performance à l'occasion du championnat de Bretagne des bagadoù de première catégorie. La formation de Pommerit-le-Vicomte a en effet terminé à une très belle 11<sup>e</sup> place, la meilleure jamais atteinte depuis sa création en 1978. Mais surtout, elle a remporté le prix Terroir devant les 14 autres bagadoù en lice. Le thème imposé cette année étant le Trégor-Goelo-Fanch, les Pommeritains évoluaient en terrain connu et ont su faire la différence grâce à une suite 100 % Trégor. Avec cette 11<sup>e</sup> place, le bagad Pañvid, promu cette année en première catégorie, peut raisonnablement envisager de se maintenir parmi l'élite.



## Habitat participatif

# Le Département lance un appel à projets

Constituer un groupe de plusieurs personnes en vue de construire, en autopromotion, un collectif de logements. La tendance est récente et séduit de plus en plus de monde. Démarche solidaire, souvent orientée vers l'éco-construction, elle génère du lien social, permet des économies (en termes d'énergie mais aussi grâce à des espaces mutualisés) et limite la consommation de foncier. Désireux d'encourager cette nouvelle façon d'habiter, le Département vient de lancer un appel à projets en faveur de l'habitat participatif. L'enveloppe financière consacrée est de 50000€, qui seront répartis entre cinq lauréats maximum. L'aide accordée pourra servir à financer les études préalables, l'acquisition du foncier ou celle du bien. Sont éligibles, les opérations de logements en construction neuve et la réhabilitation de bâtiments existants menées dans le cadre d'une opération collecti-



PHOTO THIERRY JEANDOT

ve, dont la maîtrise d'ouvrage est constituée d'un groupe de particuliers, hors circuit de la promotion immobilière classique. Ce groupe doit être constitué en association à but non lucratif, en attendant que la loi ALUR, actuellement en discussion au Parlement, précise les statuts de coopérative d'habitants ou de société d'autopromotion en jouissance. Outre l'aspect financier, les projets lauréats bénéficieront d'un soutien du Département : recherche de

foncier, temps d'échange pour aider les groupes à progresser dans leur démarche, mobilisation des partenaires du projet tels que le Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement (CAUE). Les dossiers de candidature doivent être réceptionnés au plus tard le 12 septembre 2014.

➔ Pré-inscription auprès du service Logement du Département  
jaffrelotmarie-annick@cg22.fr  
02 96 62 61 61 | cotesdarmor.fr

## Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp

### Les Misérables au profit du Secours populaire

➔ Vendredi 18 avril, à 20h30, la compagnie Franche Connexion (Pas-de-Calais) donnera une représentation des Misérables de Victor Hugo, sur la scène du théâtre du Champ-au-Roy de Guingamp, au profit du comité guingampais du Secours populaire. Stéphane Titelein, de la compagnie Franche Connexion, interprète, seul sur scène pendant 1h30, chaque personnage de cette fresque sociale atypique et saisissante. Une œuvre forte en harmonie avec les orientations du Secours populaire qui s'efforce de venir en aide aux populations vivant dans la précarité. Les bénéfices de cette soirée permettront à l'association de développer ses actions de solidarité dans le territoire.

➔ Participation libre (minimum 6 €)



## Salage et déneigement des routes départementales

### Fin du dispositif de viabilité hivernale



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ Chaque année, le Département met en place, durant tout l'hiver, un dispositif de viabilité hivernale. En place depuis le 18 novembre, il vient de s'arrêter le 17 mars. Rappelons que ce dispositif est dédié au salage et au déneigement des 4 500 km de routes départementales dont le Conseil général a la responsabilité. En fonction des constats effectués de nuit par une quinzaine de « patrouilleurs » repérant les zones à risques, quelque 70 agents répartis en 26 équipes pour autant de circuits sont mobilisables 24 h sur 24. Parallèlement, les usagers peuvent consulter sur cotesdarmor.fr une carte indiquant les zones difficiles. Ils y trouvent aussi l'information concernant d'éventuelles perturbations des services de transport scolaire et des liaisons interurbaines (Tibus).

## Le Coderpa sur cotesdarmor.fr

Une nouvelle page est consacrée sur cotesdarmor.fr au Comité départemental des retraités et personnes âgées (Coderpa 22). Espace de réflexion et de proposition sur tous les sujets concernant les personnes âgées, le Coderpa 22 est une instance consultative auprès du président du Conseil général. Ses membres travaillent notamment sur la question du bénévolat, de l'aide aux aidants ou encore de l'habitat adapté.

➔ cotesdarmor.fr rubrique solidarités/ les personnes âgées/le Coderpa



## Les signes sur la pierre

Les signes sur la pierre est un livre de Jean-Paul Le Buhan, artiste plasticien et tailleur de pierre à l'occasion. L'auteur propose « un pèlerinage aux sources de notre histoire profonde et collective, un témoignage sur un monde presque oublié, celui des anciens constructeurs ». Le livre a pour sujet les marques lapidaires des anciens tailleurs de pierre en Bretagne encore nommées, improprement, marques de tâcherons.

## Formation aux métiers du sport et de l'animation

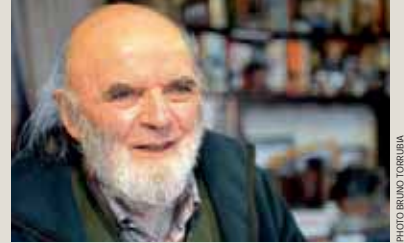
La Direction départementale de la cohésion sociale des Côtes d'Armor (DDCS 22) assure une mission de formation initiale et continue aux métiers du sport et de l'animation. Des réunions d'information sur les diplômes proposés dans ces domaines sont régulièrement organisées.

➔ Inscription nécessaire au 02 96 62 83 46 ou 02 96 62 83 72  
ddcs@cotesdarmor.gouv.fr

Quelques brins de poésie à Confort-Berhet

# An nevez amzer diskoachet e karnedoù Fañch Peru

Dans ses carnets, dans sa mémoire, Fañch Peru inscrit tous ces détails qui font les mille saveurs du printemps en Trégor. Ses récits forment une promenade au fil des ans et des saisons.



Fañch Peru.

- (1) Kerofern:**  
Kerauzern
- (2) neizhaoua:**  
chasser les nids
- (3) haiku:**  
haiku, bref  
poème japonais
- (4) tridi:**  
étourmeaux
- (5) kabaliñ:**  
faire campagne

**E**r C'houerc'had, e ti e dud kozh en doa tremenet Fañch Peru e vloavezhioù kentañ. An Okupasion e oa. Aze e sav e eñvorenn gentañ eus an nevez-amzer. « Foarioù bihan ha foarioù bras 'vije, emezañ. Foar Sant Jord 'vije en nevez-amzer ha Foar Vikael en diskar-amzer. Kement a loened 'vije ken ne oa ket moaien da vont betek ar skol ha mont a rae ar vugale da c'haloupat war ar blasenn ! » E 1945 e oa deuet da chom d'ar gêr da vat. D'ar c'houlz-se e oa **Kerofern**<sup>(1)</sup> ur gêriadenn leun a vuhez gant ur skol, un ti-gar ha koñversioù. Aze e oa e vamm, ostizez an ostaleri hag e dad botouer-koad. Pa dostae an nevez-amzer e tremene ur c'harr-samm a degase gwez faou d'ober botoù koad. Gant sikour e dad e klaske **neizhaoua**<sup>(2)</sup> evit tapout an vioù hag ober ur chapeled gante. « Ur seurt kod 'oa e-mesk ar gañfarded,

emezañ. Ne oa ket droed da zilojañ neizhioù an evned bihan, da lâret eo golvini, bichig-glaou, lanigoù ruz, penn glaou. Adalek an drask hag ar voualc'h, goude kegined, piked ; an vioù bras-se a oa estimet, sparfilli, brini. Neuze 'vije graet kenstrivadegoù evit gwelet piv en doa ar chapeled brasañ gant ma vije heuliet ar c'hod. Ar vugale oa kriz ouzh al loened en o c'hoarioù. »

Kresket eo kañfard Kerofern betek mont da studiañ en Sant-Brieg ha Roazhon. Deuet eo da gelenn galleg ha brezhoneg e lise Landreger. « Aze oa paotred ha merc'hed mesk-ha-mesk ba'r porzh, emezañ, d'ar c'houlz-se 'oa ket 'vel-se e pep lec'h. Pa 'vije brav an amzer, oa ret gervel 'ne'e div pe deir gwech da dont ba'r c'hlas. A-vuzur ma tostae an hañv, neuze 'oa c'hoazh diae-soc'h ! » E kreiz Landreger e kave Fañch hag e wreg Mari-Terez 'oa re vihan ar

jardin. Evit bezañ tostoc'h ouzh an natur o deus prenet un ti kozh nepell diouzh bourk Koñfort, gant un tamm douar evit plantañ gwez.

Karnedoù ha karnedoù en deus Fañch Peru evit skrivañ munudoù an deizioù. Tremene a ra un evn mor er jardin. Notennet eo ha diwezhatoc'h e vo savet barzhonegoù, rimadelloù hag **haiku**<sup>(3)</sup>. Ur wech, pa oa sklaer an oabl, e teuas **tridi**<sup>(4)</sup> o kanañ e-pad un eurvezh hep paouez. Bamet ha fromet e skrivas Fañch Peru « Kanadenn an heol ». « Gouvezañ a raen en doa skrivet Maodez Glanndour un dra bennak diwar-benn an tridi, a lâ. Setu 'moa klasket met evitañ 'oa trist an tridi hag amañ 'vez joaius. »

- **Da lenn**
- Kan ar stivell, Skol Vreizh, 13 €
- Gwazkado, Skol Vreizh, 6 €
- **Da selaou**
- Div varzhoneg lennet gant
- Fañch Peru e lec'hienn ar c'huzul
- departamant



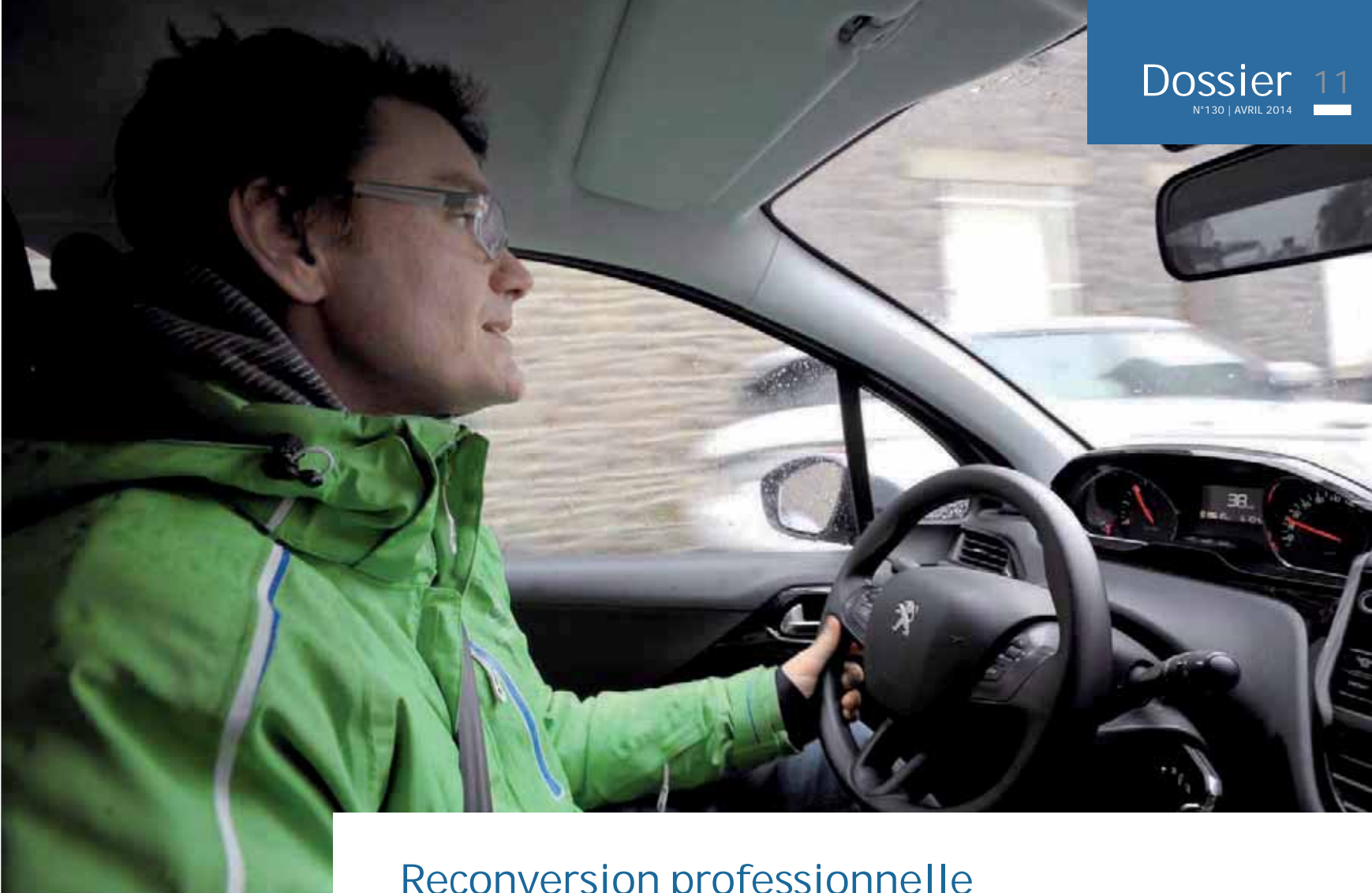
PHOTO BRUNO TORREBIA

Maer Berc'hed eo bet Fañch Peru etre 1983 ha 2001. « Dilennadegoù broadel, dilennadegoù kanton, evit ar c'humunioù, kazi bep bloaz 'vije ha peurvuiañ e-pad an nevez-amzer, a gont. Se zo labour ouzhpenn ha dreist holl ma en em ginniger ! Neuze eo ret **kabaliñ**<sup>(5)</sup> ha d'ar c'houlz-se e vije kaballet ba'n ostalerioù, ne vez ket gwelet kalz ken, ken e vez an dud dirak o fost tele. » Lusk a zegas an dilennadegoù evel-just, n'eo ket lusk an natur, met hini an dud eo.

Stéphanie Stoll

ce mois-ci sur **cotesdarmor.fr**  
Consultez la version française de cet article et deux poèmes lus par Fañch Peru

Kizellañ koad a blij da Fañch Peru ivez.



Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

• Reconversion professionnelle  
Le champ de tous les possibles

• Les atouts d'un changement  
de statut  
De nouvelles perspectives  
d'évolution

Pages 14/15

• Reconversion forcée  
Du salon au champ

• Changer de vie  
Un plan d'action réfléchi

## Reconversion professionnelle

# Le champ de tous les possibles

Aujourd'hui et davantage encore demain, la possibilité de réaliser tout son parcours professionnel dans la même entreprise et dans le même métier est peu envisageable. Par choix ou par obligation, la reconversion professionnelle est désormais un événement qui jalonne de plus en plus les trajectoires de vie. Pour y parvenir, un impératif, être acteur de sa reconversion.

Changer de métier, de secteur, passer du statut de salarié à celui d'entrepreneur, la reconversion professionnelle peut revêtir différents aspects mais dans tous les cas, elle représente un point de rupture et son idée paraît souvent effrayante. « Je préfère parler de transition plutôt que de reconversion, car aujourd'hui, il n'y a plus une seule, mais plusieurs reconversions professionnelles au cours d'une vie, précise Nadia Auffray, directrice du Centre Interinstitutionnel de Bilans de Compétences des Côtes d'Armor (CIBC22). La réforme de la formation professionnelle votée en mars est d'ailleurs le reflet de ce constat ». Un marché du travail en mutation rapide et constante, un métier qui ne correspond plus aux aspirations, à la rémunération attendue ou aux compétences acquises, un licenciement, un manque de débouchés dans le bassin d'emploi... Les facteurs déterminant une bifur-

cation sont nombreux. « Depuis trois ans, nous voyons de nouveaux candidats à la reconversion qui jusqu'à étaient très rares, les salariés en situation de pénibilité au travail, de stress et/ou d'inaptitude, souligne Nadia Auffray. L'usure professionnelle, pour les plus de 45 ans, est également très forte aujourd'hui; sans oublier le nombre effrayant de personnes qui n'exercent pas le métier en lien avec leur formation initiale ».

### La formation, moteur de la reconversion

En attendant la mise en œuvre de la nouvelle réforme de la formation professionnelle en 2015, il existe divers dispositifs d'aide à la reconversion en fonc-





Mettre en place un plan d'action pour prendre les choses en main et retrouver la maîtrise de son futur professionnel... Pour Nadia Auffray, le bilan de compétences permet de déclencher une dynamique.

Reconversion professionnelle

● ● ● Le champ de tous les possibles

## Réforme de la formation professionnelle

Promulguée le 5 mars dernier, la loi relative à la formation professionnelle institue la création d'un Compte Personnel de Formation (CPF) qui se substituera au DIF (Droit Individuel à la Formation) au 1<sup>er</sup> janvier 2015.

La différence ? Ce compte ne sera plus rattaché au contrat de travail mais à la personne. Il sera donc transférable en cas de changement de statut. Les droits seront ouverts dès l'âge de 16 ans et jusqu'à la retraite. Le CPF financera alors des formations qualifiantes, pour un plafond de 150 heures en un peu plus de 7 ans au lieu de 9 ans auparavant.

Les droits seront ouverts dès l'âge de

**16 ans**

jusqu'à la retraite

tion du statut des prétendants: salarié, demandeur d'emploi, agent de la fonction publique, jeune... « La majorité des reconversions s'opère sur des formations courtes, allant jusqu'à un an maximum, constate Nadia Auffray. Car de ce point de vue, deux éléments doivent être pris en compte: le financement de la formation et son niveau de rémunération ». Illusoire d'envisager un long cursus sans autofinancement. Pour autant, même pour une option courte, le financement

### « Il faut compter au moins deux ans »

de la formation peut constituer un frein à la mise en œuvre du projet de reconversion, sans oublier la sélection dans certains cursus où les places sont comptées. Si la Région demeure l'acteur majeur du financement des formations, le Fongecif pour les salariés du privé, Pôle emploi et l'Agefiph pour les personnes handicapées sont également des opérateurs majeurs permettant de répondre à l'essentiel des demandes de formation.

Autre alternative, trop rarement envisagée selon la

directrice du CIBC 22, la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) peut constituer un axe majeur de la reconversion.

### Réduire les risques

« D'une manière générale, entre la décision de reconversion, la formation et l'obtention d'un emploi, il faut compter au moins deux ans », indique Nadia Auffray. Un temps qui peut sembler long, mais nécessaire pour déterminer une nouvelle orientation lorsque l'on n'a pas encore identifié son projet de reconversion - de ce point de vue, le bilan de compétences joue un rôle majeur, évaluer ses capacités et lever tous les obstacles. « La priorité est de connaître le marché du travail, les critères de recrutement des employeurs, les perspectives d'embauche, insiste la directrice. Et bien entendu, la motivation et la persévérance ». Il est évident que cette étape est plus difficile à engager lorsqu'il s'agit d'une reconversion subie. Mais quelle que soit la situation, Nadia Auffray insiste: « Il ne faut pas rester seul. De nombreux réseaux et structures délivrent informations et conseils. L'incertitude peut être pesante; alors que les personnes qui ont été accompagnées, quel que soit le réseau, ont mieux vécu cette transition ».



Les atouts d'un changement de statut

# De nouvelles perspectives d'évolution

Animateur sportif dans un club de tennis, Philippe Quinton, a décidé d'entamer une réorientation professionnelle après 9 ans d'exercice. À 36 ans, il est désormais moniteur d'auto-école, pleinement satisfait de son choix.

**L**a profession d'animateur sportif était-elle votre ambition de départ ?  
Non, j'ai un BTS de comptabilité-gestion. Après ce diplôme, j'ai postulé auprès de banques mais mon profil ne correspondait pas à ce qu'elles cherchaient. Je ne voulais pas poursuivre mes études et je souhaitais travailler. À ce moment-là, je faisais beaucoup de tennis et j'ai pensé en vivre provisoirement, cela a duré 9 ans...

**Pourquoi cette reconversion ?**

J'estimais avoir fait le tour du poste et il n'y avait pas d'évolution possible en matière de carrière professionnelle. Mais à 32 ans, avec une compagne enceinte, il fallait que je trouve une formation relativement courte avec un emploi à la clé.

**De quel accompagnement avez-vous bénéficié ?**

Je me suis rendu à la Cité des Métiers où on m'a expliqué les démarches à suivre. J'ai commencé par un bilan de compétences financé par mon employeur qui était très réceptif. C'était une chance. Durant cette période, j'ai rencontré des professionnels de l'auto-école. L'idée du métier m'avait effleuré quelques années auparavant et le bilan m'a conforté dans ce projet. Mais je ne voulais pas me lancer tête baissée.

**Comment s'est déroulée votre formation ?**

J'ai obtenu un Congé Individuel de Formation (CIF). J'ai financé moi-même les épreuves d'admission à la formation pour un montant de 900 €, et la formation elle-même, d'une durée de 5 mois, a été prise en charge pour un montant de 4 000 €. En juin 2010, j'avais mon diplôme.

**Pas d'inquiétudes ?**

Bien sûr, on s'inquiète de savoir si on va décrocher le diplôme qui doit nous ouvrir les portes d'un nouvel emploi. On y sacrifie du temps, un peu de vie de famille. On repasse le bac ! À la différence près qu'à 20 ans, on ne gère pas ces examens comme à 35. Pendant la formation, les plus jeunes avaient plus de recul par rapport à l'échec, ils l'envisageaient beaucoup plus sereinement que nous.

**Avez-vous trouvé aisément un poste par la suite ?**

Le fait qu'il y ait des débouchés était un des critères. Quand j'ai eu mon diplôme, j'avais quatre possibilités d'emploi. J'ai donc eu le choix ! Je ne pense pas que

ce soit toujours le cas aujourd'hui. J'ai finalement opté pour l'établissement qui m'avait accueilli en stage et qui m'offrait la meilleure situation.

## « Ouvrir les portes d'un nouvel emploi »

**Quel est l'intérêt de ce métier pour vous ?**

Il offre de nombreuses évolutions possibles : formateur de moniteurs, inspecteur du permis de conduire... Je voulais évoluer vers de la formation moto et mon nouvel employeur m'a donné la chance de me lancer dans cette formation. Depuis l'an dernier, j'enseigne donc les deux.

**Enfin, votre reconversion a été aisée.**

J'ai eu la chance de tomber sur les bonnes personnes. Mais il faut tout de même de la volonté, car on se remet en question. Il n'est pas évident de savoir si on va avoir les capacités de se former à autre chose. Sans être devenu neurochirurgien, je tire une petite fierté d'avoir réussi à changer de voie et d'avoir progressé dans mon nouveau métier.

### La Cité des Métiers, un point d'entrée



La Cité des Métiers a pour objectifs l'information et le conseil, notamment sur les métiers et le changement de vie professionnelle. Ouverte à tous, elle organise ateliers et conférences sur de larges thématiques.

Événements en lien avec la reconversion professionnelle :

- **4 avril** : conférence Les métiers qui recrutent dans le pays du Trégor Goëlo
  - **7 avril** : atelier La création d'entreprise : pourquoi pas moi ?
  - **18 avril** : mises en situation d'entretien d'embauche
  - **6 mai** : conférence Les métiers qui recrutent dans le pays de Saint-Brieuc
  - **19 mai** : Atelier Mon projet professionnel après 45 ans
  - **27 mai** : mises en situation d'entretien d'embauche
  - **31 mai** : Atelier Comment faire un bilan de compétences ?
  - **20 juin** : Atelier Comment valider ses acquis et son expérience ?
- ➔ Informations et inscriptions au 02 96 76 51 51 ou [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr)

Pour Philippe Quinton, le bilan de compétences a permis de prendre confiance en lui et en ses capacités à entamer une formation.



Effet non négligeable de son nouveau métier pour Stéphanie Le Roux : une plus grande présence auprès de ses enfants!



## Reconversion forcée

# Du salon au champ

### Des Maisons de la formation pour s'informer

Le dispositif Maison de la Formation Professionnelle (MFP) est un nouveau service de proximité initié par le Conseil régional de Bretagne pour toute personne souhaitant s'informer sur la formation et la VAE. Les structures locales de l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement (Points Accueil Emploi, Points Information Jeunesse, Cap emploi, Centres d'information sur les Droits des Femmes...) constituent un réseau de professionnels à l'écoute de tous les publics.

➔ Pour toute information sur les MFP et les dispositifs de formation en Bretagne : [seformerembretagne.fr](http://seformerembretagne.fr)

Licenciement économique, formation inadaptée au marché de l'emploi... La reconversion involontaire ne s'impose pas toujours en fonction de critères liés à la qualification ou à des ruptures professionnelles. Et même lorsqu'elle revêt un caractère obligatoire, la reconversion professionnelle peut conduire à l'épanouissement.

**À** Plouha, au milieu de son champ de choux-fleurs, Stéphanie Le Roux repère d'un œil expert les plantes prêtes à être coupées. Son long couteau en main, elle les débarrasse de leurs feuilles à côtes avec une dextérité étonnante. Pourtant, il y a quelques mois à peine, ce n'était pas les choux qu'elle coupait, mais les cheveux. « J'ai toujours voulu être coiffeuse et j'ai exercé ce métier pendant 19 ans. Mais l'usage répété de produits chimiques a provoqué de gros problèmes d'eczéma. Mes doses de cortisone augmentaient sans cesse et en juillet 2011, mon médecin m'a conseillé d'arrêter ».

### Un nouvel horizon

Sa décision est aussi soudaine qu'inattendue : elle sera agricultrice, comme son mari... Interloqué, il y croit à peine. « Le 1<sup>er</sup> octobre, je coupais les choux-fleurs en tant que salariée mais une semaine après, j'ai décidé de contacter le CFPPA\* Kernillien à Plouisy pour m'installer en tant que jeune agricultrice. J'ai passé un test d'admission le jeudi et j'ai commencé les cours le lundi ! » Une rapidité d'exécution qui ne lui laisse guère le temps de souffler - d'autant que trois jeunes enfants animent le foyer -, lui impose un rythme soutenu et réclame une grande persévérance. « Au début, je ne comprenais absolument rien à certains cours, notamment les données techniques. Cela a été intensif car j'ai obtenu mon Brevet Professionnel Responsable

d'Exploitation Agricole lors d'une formation de huit mois au lieu de deux ans habituellement ».

Désormais jeune agricultrice installée sur 17 hectares de terres, Stéphanie Le Roux cultive chou-fleur et coco, et élève avec son mari 70 vaches allaitantes (Limousines). Et la coiffure qu'elle a tant aimée ? « Même si j'aimais beaucoup mon premier métier et que sans problème de santé, je n'aurais pas envisagé ce changement, je ne regrette pas du tout mon choix. J'ai eu la chance de savoir immédiatement ce que je voulais faire. Personne ne s'attendait à ce que je saute le pas, mais cela a été si vite que je n'ai pas eu vraiment le temps de me poser de question. Je me disais juste qu'il ne fallait pas que je rate mon coup ». Certes, elle ne bénéficie plus du confort et de la chaleur du salon de coiffure, le travail s'effectue désormais en plein air et dans des conditions plus physiques. « Mais c'est une meilleure fatigue car dans un salon, on est debout toute la journée, on piétine... Aujourd'hui, on s'en sort bien mais il faut travailler beaucoup et tout le temps. Je ne suis plus salariée et pas question de parler de

## « Je ne regrette pas du tout mon choix »

vacances ! Mais j'ai appris beaucoup de choses. Ce n'était pas facile de retourner à l'école à 37 ans, j'étais la seule femme avec des enfants. En même temps, cela m'a permis de montrer à mes enfants que l'on peut changer de vie à tout âge. C'est important ».

\* CFPPA : Centre de formation professionnelle et de promotion agricole



## Changer de vie

# Un plan d'action réfléchi

La reconversion professionnelle va parfois de pair avec la mobilité géographique. Réactivité et faculté d'adaptation sont alors de mise pour un parcours réussi. Au programme, une préparation sérieuse et une volonté sans faille.

Le parcours personnel et professionnel de Linda Azami n'a pas été particulièrement paisible. Néanmoins, les différentes ruptures qui l'ont émaillé lui ont permis d'enrichir ses compétences, jusqu'à opérer un virage complet. « À 19 ans, après un DUT de gestion, j'ai arrêté mes études, pour des raisons personnelles et financières, indique cette Plérinaise. J'ai commencé à travailler dans la poissonnerie, mais des problèmes de santé m'ont contrainte à arrêter au bout de deux ans et demi. J'ai alors intégré le secteur de la banque en intérim puis en CDD et CDI ». Mariée à un marin d'État, elle quitte les Côtes d'Armor pour le sud de la France puis Tahiti. « Là, j'ai trouvé un nouvel emploi dans une banque où, grâce à la formation interne, je suis devenue conseillère en gestion de patrimoine ». En 2011, après avoir séjourné 8 ans en Polynésie, le couple envisage de rentrer en Côtes d'Armor avec ses deux enfants : il est temps de se rapprocher de la famille,

« Changer de métier est dynamisant »

« d'autant que la situation politique et économique de l'île se complexifie ». Un retour que Linda Azami décide de préparer minutieusement. « Sachant qu'en France on est très attaché aux diplômes, j'ai entamé une licence de droit, économie et gestion avec le CNAM de Tahiti. L'idée était d'avoir un bagage minimum et reconnu de niveau bac + 3 pour mieux assurer mes arrières ». De retour à Plérin en 2012, elle poursuit ses études

qu'elle valide un an plus tard. « J'en ai profité à fond car j'étais sans emploi à notre retour ; c'était le moment d'opérer un tournant car la finance ne m'attirait plus ».

## Devenir chef d'entreprise

À l'aube de ses 40 ans, Linda Azami estime qu'il est temps de faire ce dont elle a envie, c'est-à-dire se mettre à son compte. Durant plusieurs mois, elle s'informe sur les secteurs d'activité ; se renseigne sur les marques porteuses et fréquente les salons de la franchise et du prêt-à-porter, scrute les annonces... « J'ai finalement trouvé cette boutique au cœur de Plérin et j'ai ouvert en août 2013 ». Aujourd'hui, elle a su se constituer une clientèle fidèle qui fréquente régulièrement son magasin de vêtements Rue du midi, et si elle ne compte pas ses heures pour réussir - elle souligne le soutien indispensable du conjoint -, son grand sourire et son plaisir à conseiller sa clientèle en disent long. « Évidemment, il a fallu batailler avec les banques mais comme j'ai travaillé dans ce secteur, cela ne m'intimide pas. Par ailleurs, j'avais un apport personnel, mon mari a un salaire convenable et Pôle emploi propose des aides au démarrage. Pouvoir changer de métier est dynamisant, il ne faut pas hésiter mais savoir se bousculer ». Pour autant, la jeune chef d'entreprise sait que les choses ne se font pas si aisément. « Il faut être prudent sur son choix d'activité et être conscient que cela représente beaucoup de travail. Ensuite, il est important de trouver les bons interlocuteurs avec lesquels on est en confiance. Je suis toujours en contact avec les anciens propriétaires qui continuent à me transmettre leur expérience ».



## Monique Le Clézio,

vice-présidente du Conseil général en charge du partenariat territorial, du développement économique, de la recherche et de l'innovation

« Se remettre en formation réclame un investissement personnel »

Comment percevez-vous la reconversion professionnelle ? Dans le contexte économique et social, je suis convaincue qu'un parcours professionnel ne sera plus linéaire, qu'il faudra savoir réadapter ses compétences. Ce n'est pas chose aisée : se remettre en formation réclame un réel investissement personnel, surtout lorsque sa situation familiale ne s'y prête pas toujours. Mais lorsque le parcours est réussi, c'est un ressort extraordinaire.

Le Conseil général est-il présent aux côtés des personnes qui veulent se reconverter ? Nous nous mobilisons beaucoup pour accompagner les personnes bénéficiaires du RSA notamment. Par ailleurs, Côtes d'Armor Développement anime une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences qui permet d'assurer une adéquation entre les besoins des entreprises, les formations proposées sur les territoires et l'orientation des personnes. En outre, nous finançons certains organismes d'accompagnement.

## Quelles sont ces structures ?

La cité des Métiers en est un bel exemple. Nous accompagnons aussi les missions locales ou le CIDF, les maisons de l'emploi, Steredenn à Dinan ou plus généralement, les réseaux d'accompagnement de la création d'entreprises. Des structures nombreuses, dont la lisibilité est sans doute encore à parfaire.



Linda Azami est en quête d'une seconde boutique permettant d'assurer un modèle économique plus confortable.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Naissance de Breizh'EMR

Créer une filière industrielle autour des énergies marines renouvelables (EMR). C'est la volonté affichée par l'association Breizh EMR, dont l'assemblée constitutive s'est tenue à Saint-Brieuc au mois de février. La nouvelle entité réunit dix chefs d'entreprises bretons venant de domaines aussi variés que la plasturgie, la mécanique, la métallurgie ou l'électricité. « Notre force est de montrer aux donneurs d'ordres que nous avons en Bretagne la capacité de réaliser des objets en série dans le domaine des EMR ainsi que des sous-ensembles complets pouvant être intégrés au sein de l'usine Areva du Havre », a déclaré Thierry Troesch, président de l'association et co-dirigeant de ST industries.

## Taxe de séjour : 1,35 M€ en 2012

En 2012, le montant de la taxe de séjour touristique collectée en Côtes d'Armor s'est élevée à 1,35 M€. 96 % de cette taxe est perçue par les communes et les intercommunalités du littoral. Le tarif moyen pratiqué dans les hébergements (gîtes, hôtels, campings, chambres d'hôtes, etc.) est de 0,55 € par visiteur, proche de la moyenne régionale. Entre 2002 et 2012, le produit de la taxe a été multiplié par deux en raison de la progression du nombre de communes bénéficiaires (60 en 2002 contre 160 en 2012). Cela dit, les Côtes d'Armor ne représentent que 15 % du montant de la taxe au niveau régional (Morbihan : 33 %, Finistère : 28 %, Ille et Vilaine : 24 %).  
Source : Côtes d'Armor Développement  
→ armorstat.com  
Études et publications / Tourisme

La taxe de séjour touristique en Côtes d'Armor :

**96 %**

de cette taxe est perçue par les communes et les intercommunalités du littoral.

## Immobilier en Côtes d'Armor L'érosion se poursuit



L'érosion des volumes de ventes constatée en 2012 s'est poursuivie en 2013.

La morosité ambiante a pénalisé le marché, l'attentisme s'est développé chez les acquéreurs comme chez les vendeurs. Du côté des prix, la baisse constatée l'an dernier s'est poursuivie. Tel est le constat de Maître Christophe Villin, président de la Chambre des notaires des Côtes d'Armor, en présentant les chiffres de l'immobilier pour 2013. Au cours de l'année écoulée, le prix médian (\*) des appartements anciens a baissé de 0,9 % et celui des maisons anciennes de 1,6 %. Sur les cinq dernières années, la tendance est encore plus lourde, respectivement - 3,6 % et - 9,3 %. Concrètement, cela veut dire qu'un ménage contraint de vendre son bien moins de 5 ans après son acquisition, doit s'attendre à perdre de l'argent. Pour autant, si on considère l'évolution des prix sur les dix dernières années, l'immobilier reste le placement le plus rentable, avec une augmentation de 24 % du prix médian des appartements anciens et de 34,4 % pour les maisons anciennes. Dans le département, tous les sec-



PHOTO THIERRY JEANDOT

teurs ne sont pas logés à la même enseigne. Ainsi, l'est résiste mieux que l'ouest, grâce à la proximité de Saint-Malo et de Rennes. En 2013, le prix médian des appartements anciens a augmenté de 8,9 % dans les pays de Dinan et de Lamballe, et celui des maisons anciennes de 7,8 %. À Saint-Brieuc, on enregistre une baisse de 5,8 % pour les appartements et 3,7 % pour les maisons. A contrario, le sud du département a vu le prix des maisons anciennes augmenter de 2,4 %.

Malgré cette nouvelle année difficile, la Chambre des notaires reste confiante et estime qu'à long terme, la pierre demeure un bon placement en Côtes d'Armor : « Dans le département, le besoin en logements se maintient et le dernier recensement de l'Insee constate qu'en Bretagne, seules les Côtes d'Armor voient l'augmentation de sa population s'accélérer ».

(\*) Le prix médian signifie que 50 % des biens sont vendus à un prix inférieur et 50 % à un prix supérieur.

## Ports de commerce Baisse de l'activité en 2013



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'activité des ports de commerce costarmoricains a baissé l'année dernière, passant de 495 750 t à 451 686 t. L'essentiel du trafic passe par le port du Légué (321 353 t), suivi de Pontrieux (71 283 t), Tréguier (42 401 t) et Lézardrieux (16 650 t). Sur l'ensemble du trafic départemental, l'essentiel du tonnage concerne les amendements (134 802 t). Viennent ensuite l'agroalimentaire (128 437 t), les ferrailles (43 165 t) et le bois (36 306 t). À noter que l'essentiel de l'agroalimentaire transite par le port du Légué (123 370 t). Pontrieux et Lézardrieux sont spécialisés dans les amendements, avec respectivement 71 283 t et 16 650 t. À Tréguier, le trafic intègre 17 071 t de ferrailles et 12 831 t d'amendements.

## Énergies renouvelables IEL poursuit son développement

L'entreprise brioquine IEL (Initiatives et énergies locales), 42 salariés, vient de décrocher un marché conséquent de 4 M€ pour l'installation de panneaux photovoltaïques sur des toits de bâtiments agricoles ou de stockage. Une bonne nouvelle pour cette société créée en 2004 par deux jeunes ingénieurs, Loïc Picot et Ronan Moalic. L'appel d'offres dont il est question représente en effet un tiers du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise. IEL est par ailleurs spécialisée dans l'installation clés en main de parcs éoliens (une quinzaine dans le département) et, depuis peu, s'est également diversifiée dans la méthanisation, devenant ainsi un

acteur global dans le domaine des énergies renouvelables.



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Bilan de l'activité 2013

# Les criées maintiennent le cap

Une année positive. C'est ainsi que la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) qualifie le bilan de l'activité des criées en 2013. Au total, 22 295 t de produits ont été vendues dans les deux criées costarmoricaines d'Erquy et de Saint-Quay-Portrieux, soit 56,5 M€ en valeur.



2013 reste une bonne année. Certes, on observe une diminution de 6 % des quantités et de 3 % en valeur par rapport à l'année précédente, mais 2012 avait connu un rebond assez exceptionnel. Depuis 5-6 ans, nous sommes sur une continuité d'activité », résume Alain Le Roux, directeur des établissements gérés à la CCI.

La baisse des apports de 6 % s'explique, d'une part, par la diminution des ventes de coquilles Saint-Jacques (-9 %) et, d'autre part, par la chute des débarquements d'églefin (-1 100 t). « Il y a toujours un souci sur la coquille Saint-Jacques, constate Alain Le Roux. Nous sommes dans un cycle plutôt à la baisse depuis deux ans, mais nous espérons que l'activité rebondira ». À noter toutefois que cette baisse a été en grande

## « Une continuité d'activité depuis 5 à 6 ans »

partie compensée par le doublement du chiffre d'affaires réalisé avec les palourdes roses. « C'est un produit que l'on trouve dans la baie, mais qui est pêché en fonction de la demande, notamment des pays du sud. On observe une reprise, après

En 2013, les quantités débarquées dans les criées du département ont diminué de 6 %. Une baisse à relativiser, car 2012 avait été une excellente année.

une forte diminution liée à la crise économique ». Quant à la baisse des débarquements d'églefin, elle est due à la limitation des captures par des quotas assez contraignants, notamment pour les hauturiers de Saint-Quay-Portrieux. Pour autant, l'églefin, avec un peu plus de

2 000 t, demeure la première espèce de poisson vendue dans le département.

Michel Brémont, vice-président du Conseil général en charge des ports, a pour sa part annoncé qu'une harmonisation était en cours au niveau des criées bretonnes. « L'idée est de rapprocher et d'harmoniser les pratiques, car nous avons intérêt à ce que la qualité du poisson soit la même partout en Bretagne ». « Car un poisson de qualité A dans un port peut être placé en qualité B dans un autre », reconnaît Patrick Macé, directeur des criées.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Autre fait marquant de 2013 : la vente à distance par Internet continue de progresser, jusqu'à atteindre 50 à 60 % du total des achats. Une tendance très forte, à tel point, constate Patrick Macé, « que l'on a même eu des journées où la salle était vide en fin de vente ».

Du côté de la flottille, le nombre de côtiers est resté constant. Celui des hauturiers a en revanche diminué. On en compte 15 à Erquy, soit un bateau supplémentaire. Mais à Saint-Quay-Portrieux, ils sont passés de dix à six. Trois ont fait naufrage (le Scuderia, le Sillon et le Panamera), tandis que le Mor Breizh est parti au Guilvinec.

Précisons enfin que si les débarquements existent toujours à Loguivy-de-la-Mer, la vente se fait désormais à Saint-Quay-Portrieux. Loguivy restera comme la dernière criée en France où l'on a vendu à la voix.

## Extension de la criée d'Erquy

Au chapitre des investissements, La CCI s'apprête à engager une vaste rénovation de la criée d'Erquy. Les travaux débuteront en septembre. Ils

de la criée au-dessus de laquelle sera construit un espace pédagogique, dont l'objectif est de répondre à la vocation touristique grandissante du site. « Nous allons aussi en profiter pour relooker la façade maritime de la criée, précise Michel Lerat, vice-président de la CCI chargé des établissements gérés. Un mail va passer au-dessus de la criée, de manière à rendre la visite plus sécurisée ». Coût estimé des travaux : un peu plus d'1,5M€.

La future criée d'Erquy sera dotée d'un étage à vocation pédagogique et touristique.



D.R.

 Secteur sanitaire et médico-social

# Ethical formation réinterroge les pratiques

Créé l'année dernière à Paimpol par un ancien professeur de philosophie, Ethical formation s'adresse au secteur sanitaire et médico-social. Au cœur de son projet : l'éthique.

Institut thérapeutique et pédagogique de Kerbeaurieux à Saint-Quay-Portrieux. Olivier Guillou, cadre de santé et enseignant en self-défense, dispense à des personnels des conseils sur la manière d'intervenir en situation d'agressivité. Il s'agit de l'une des quelque 120 formations proposées par Ethical, un centre de formation continue créé à Paimpol.

Ce centre, qui s'adresse à l'ensemble du secteur sanitaire et médico-social, a pour singularité de placer l'éthique au cœur de ses interventions. « Nous considérons l'éthique du soin comme une réflexion sur les pratiques, explique Jean-Marie Vidament, gérant d'Ethical formation. L'idée

## « Mettre les mains dans le cambouis »

est de réinterroger les pratiques, de prendre du recul, d'analyser, de réussir à reformuler ce que l'on fait au quotidien, de mettre des mots. Pour nous, la pratique ne peut pas se passer de l'analyse de la pratique. Dans

Olivier Guillou (à gauche), cadre de santé et enseignant en self-défense, a assuré, pour le compte d'Ethical, une formation sur comment intervenir en situation d'agressivité, à l'Institut thérapeutique et pédagogique de Kerbeaurieux à Saint-Quay-Portrieux.

le soin, on ne peut pas se permettre d'avoir des comportements mécaniques, c'est tout de suite violent. Il faut renouveler le regard, et cela peut se faire de plein de points de vue différents ».

C'est le cas par exemple de ce jardinier paysagiste qui propose une approche thérapeutique par le jardin à l'Esat de Plourivo, de cette coiffeuse intervenant auprès des aides-soignantes dans les Ehpad, de cette maître-nageuse formant à l'animation des sorties piscine, ou encore de cette formation destinée aux professionnels de la maternité

face au deuil périnatal. Au total, Ethical travaille avec une quarantaine de professionnels, dont des infirmiers, des psychologues, des ergothérapeutes, des cadres de santé, un sophrologue, mais aussi, plus inattendu, un conteur et une comédienne.

Leur point commun ? Ils viennent d'un même territoire de santé, correspondant peu ou prou au département. « Notre volonté est de travailler sur notre territoire en s'appuyant sur ses ressources ».

L'idée d'introduire la réflexion éthique au cœur des pratiques médico-sociales, Jean-Marie Vidament l'a eue pour la première fois en 2004. Philosophe de formation, il enseigne alors en lycée et comme tuteur à Rennes 1. Jusqu'au jour où l'Institut de formation en soins infirmiers (Ipsi) du centre hospitalier Guillaume-Régner à Rennes lui propose d'intervenir, dans le cadre de la formation continue, sur le thème de l'approche philosophique de la violence en milieu

psychiatrique. « Cela m'a plu immédiatement et j'ai pris la décision de devenir formateur indépendant dans l'éthique du soin psychiatrique. Quitter l'enseignement était une manière pour moi de mettre les mains dans le cambouis ».

De rencontre en rencontre, il va ensuite élargir le champ d'intervention, obtient un master Ethique médicale et hospitalière à l'UBO de Brest, jusqu'à créer Ethical en 2013 avec une trentaine de formateurs.

## Indépendance et objectivité

Aujourd'hui, Ethical formation revendique d'être reconnu en tant qu'organisme DPC (Développement professionnel continu). « Cela signifie que nos formations obéissent à un cahier des charges, notamment en termes d'indépendance et d'objectivité, souligne Jean-Marie Vidament. C'est très important pour nous, car les professionnels médicaux et paramédicaux ont l'obligation de suivre une formation DPC chaque année ».

Laurent Le Baut



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Jean-Marie Vidament, gérant d'Ethical formation.

ethicalformation.com

 Asserva à Lamballe

# Innover est « la » priorité

L'entreprise Asserva de Lamballe vient de recevoir un Oscar des entreprises <sup>(1)</sup> dans la catégorie « Prix de l'innovation et de la maîtrise des sciences et des technologies ». Une belle récompense pour cette PME qui a vu le jour en 1978 et qui compte aujourd'hui 120 salariés.

« L'innovation, c'est ce qui nous permet d'avoir une longueur d'avance sur nos concurrents, explique Dominique Cantin, qui est à la tête de l'entreprise Asserva depuis 2008 <sup>(2)</sup>. En 2012, 8,5 % du chiffre d'affaires ont été consacrés au bureau d'études. Depuis sa création en 1978, Asserva a toujours investi beaucoup d'énergie dans la recherche, la création et le développement de concepts novateurs ».

Installée dans la zone d'activité de la Ville es Lan à Lamballe, Asserva conçoit, élabore, fabrique, installe et assure le service après-vente d'automatismes pour les élevages porcins, bovins, caprins et avicoles. En France principalement, mais aussi en Espagne, Belgique, Pays-Bas et Italie. « L'export pèse aujourd'hui 10 % de notre chiffre d'affaires ».

Depuis les récentes mises aux normes dans les élevages porcins, Asserva a notamment imaginé le

concept « Selfi Feeder », qui permet de gérer individuellement l'alimentation de chaque porc (qui évolue en liberté) grâce à une puce électronique bouclée à l'oreille. L'entreprise développe également des solutions de gestion climatique des élevages (ven-

## Puce électronique à l'oreille

tilation, chauffage, refroidissement, filtration de l'air...).

L'une des plus grandes fiertés d'Asserva est « Maternéo », un nouveau concept d'alimentation pour les maternités porcines. « Il s'agit de répondre au mieux aux besoins des truies qui viennent de mettre bas et qui allaitent leurs petits, explique Dominique Cantin. Une dose d'aliment est distribuée. Une sonde détecte qu'elle a bien

été consommée avant de distribuer la suivante. Pas de gaspillage et une alimentation toujours saine et adaptée à chaque animal sont les avantages de ce concept, qui permet également une gestion optimisée de l'abreuvement pour favoriser une meilleure lactation et un poids des porcelets plus important ».

Le concept Maternéo a permis de faire économiser 12 tonnes d'aliments à un éleveur sur une année, soit 3 676 € pour 66 truies, « sans parler du gain sur la main-d'œuvre, étant donné que les auges restent toujours propres ».

## Des caméras intelligentes

Autre nouveauté proposée par Asserva : installer des caméras intelligentes dans les maternités porcines. « Au moment des mises bas, pour éviter aux éleveurs de faire de nombreux allers et retours dans les bâtiments, nous avons conçu Néocam. Le concept permet de sur-

**Asserva**

7 rue des Gastadours  
22400 Lamballe  
02 96 31 29 15  
asserva.com

Activité:  
Fabrication de solution automatisées pour les élevages

Effectifs:  
120 salariés

Chiffre d'affaires  
153 M€

veiller à distance la naissance des porcelets. La caméra est capable d'analyser si tout se passe bien, de compter le nombre de petits. L'éleveur peut suivre à distance les choses et en cas de problème recevoir un message d'alerte sur son téléphone », détaille Dominique Cantin. Le tout premier Néocam vient d'être installé dans un élevage lamballais.

Nolwenn Tirel

(1) Ils ont été décernés en février par la Chambre de commerce et d'industrie, l'Ordre des experts-comptables, Côtes d'Armor Développement, le Crédit agricole et le Conseil général.

(2) L'équipe de direction est composée de Louis-Pierre Champion, président ; Dominique Cantin, directeur général ; Sarah Lechaix, directrice financière et Xavier Cordon, directeur commercial.

Dominique Cantin, le directeur général d'Asserva aux côtés de Damien Monsimert, responsable du bureau d'études électroniques.  
**« Nous concevons et fabriquons ici toutes les cartes microprocesseur de nos installations ».**





PHOTO THIERRY JEANDOT

 Du culte à la culture

# Il est libre Elie

Prêtre, maire, écrivain et chroniqueur. Si Elie Geffray a plusieurs casquettes, l'homme ne se promène pas avec insignes et distinctions. Discussion à bâtons rompus.

**D**e passage à Saint-Brieuc, Elie Geffray semble d'emblée à l'aise. Quand on lui demande s'il ne connaît pas untel, qui habite dans le secteur de Broons, il ne met pas longtemps à donner le nom de sa femme et même de son cousin ! Il est comme ça, Elie, proche des gens et à faire des liens, des liens comme on en tricote dans les villages ruraux, loin

des clichés mais jamais loin des gens. Il intrigue aussi, cet enfant d'Éréac, qui a fait parler de son village en disant qu'il appliquerait la loi du mariage pour tous, sans états d'âme aucun. Et les citoyens, comment ont-ils réagi ? « Tu penses ! Ils étaient contents, on parlait de leur village un peu partout, les journalistes étaient là, les télévisions venaient et on allait filmer au bar du village ». Mais qu'on ne s'y trompe pas. Si l'homme est d'une simplicité décomplexante, il est aussi épris de philosophie, de culture et de patrimoine. « Je n'imagine pas une cité qui ait des usines, mais qui soit sans musique, littérature ou patrimoine à faire valoir. Il y a les grandes valeurs du vivre ensemble, mais la politique s'arrête aux moyens que l'on donne aux gens pour s'épanouir. La reli-

gion ou la philosophie s'intéressent à ça, ce n'est plus le problème du politique ». Justement, comment peut-on être homme d'église et maire à la fois ? Comment ne pas avoir de cas de conscience, comme celui du mariage pour tous, dont le débat, à l'aune des médias, semble si vif ? « Il faut être très clair dans sa tête, reconnaît Elie Geffray. Jamais quand je suis dans la politique, je ne laisse filtrer mes options religieuses ». Sa carrière au service de l'église, il la commence à Dinan au service



PHOTO THIERRY JEANDOT

des aumôneries de l'enseignement public, puis fait ses études à Lyon et intègre le diocèse de Saint-Brieuc où il occupe des missions au service des jeunes. La culture est dans ses missions pour le diocèse. « J'avais cette mission, la culture, c'est vaste, ça n'intéresse



PHOTO THIERRY JEANDOT

personne! lance-t-il dans un rire. C'est à sa retraite qu'il retourne vivre à Eréac. « On n'a pas mis longtemps à venir me chercher, et j'ai fait mes débuts comme premier adjoint en 2001 ». Si Elie Geffray est officiellement à la retraite, on fait appel à lui à de maintes occasions.

### Des moments de passage

« Je ne suis pas en paroisse à Eréac, mais je fais des dépannages. Le curé me disait : tiens, tu pourrais pas célébrer une messe, il manque du monde? Des gens

## « Le petit dépanneur du curé du coin »

qui me connaissent me disaient : tu vas bien marier ma fille. Je suis un peu le petit dépanneur du curé du coin! » explique Elie Geffray. Sérieux, il reprend : « Je le fais volontiers car je vois les gens à des moments intenses de leur vie. Les naissances, les mariages, les enterrements, ce sont des moments de passage où les gens sont très ouverts sur ce genre de questions ». Pour autant, Elie Geffray ne reste pas centré sur ces thèmes. « Je ne veux pas m'enfermer dans ce que j'appelle la bulle religieuse, et ne faire que cela. C'est l'une des raisons qui m'ont poussé à m'engager au conseil municipal ». Une position peu commune, tant

on a l'habitude de mettre les gens dans des cases. « Je crois que le message chrétien est fait pour tout le monde. La foi chrétienne, ça sert à nous humaniser au maximum. J'ai retenu ça, pour chaque être humain, il faut quelque chose qui le tire en avant. Mais je n'en fais pas une église! J'ai une prédilection pour l'engagement politique pour deux raisons: c'est être avec et pour les autres. Avec car je rencontre les gens, je n'ai pas besoin d'insigne, je suis dans la fraternité. Et pour les autres, car c'est porter le souci de l'autre quand je le rencontre. L'engagement fait partie de ma conception de l'être humain ». Ce qu'il s'attache à faire dans sa commune: « je porte aussi bien le souci du bout de chemin à réparer que de l'ouverture à la citoyen-

neté et aux grandes libertés. Il faut toujours penser le local avec le global. Ce que je vis ici et maintenant, ça s'inscrit dans l'histoire ». Et d'ajouter « je suis un peu choqué de voir l'intitulé des listes électorales en ce moment. 'Vivre ensemble', on est ensemble, ça c'est très bien, mais les formules du type 'Ma commune d'abord' me dérangent. Il y

a comme un esprit de clocher. Aujourd'hui, il faut ouvrir les gens sur le fait que ce qui se passe ici dans mon territoire, ça doit toujours être généralisable ». Et quand on lui parle de la relève, il lance: « La tendance est à se retirer. Dans les temps de crise, on se recroqueville sur soi. On a le sentiment que les responsabilités sont plus loin aussi. Pour moi, ce qui tue l'engagement, pour prendre un exemple symbolique, c'est le camping car! Les gens arrivent à 50 ans, ils ont de l'argent et ne veulent plus s'engager sur le long terme ». Emprunter les chemins de la tolérance, de sa commune ou d'ailleurs, c'est la voie idéale pour ce baroudeur des mots et des idées. Et pas besoin d'un camping car!

■  
Agnès Péréa



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Elie Geffray en quelques dates

### 1989

En pays rural, album-photo avec Alain Robert, préface de Charles Josselin

### 2000

Étude sur l'approche de la mort dans les Côtes d'Armor, publiée dans un collectif de l'Institut Culturel de Bretagne. Réactualisée en 2013 pour les Bistrots de l'histoire à Saint-Brieuc

### 2004

Plaquette sur l'avenir des églises rurales

### 2006

Publication des Chroniques pour sourire, préface de Alain Rémond. - Édition Lemaire à Merdrignac

### 2008

Maire d'Eréac - vice-président de la Communauté de communes de Du Guesclin, en charge de la culture, du patrimoine et de la communication

### 2014

Médaille départementale



PHOTO THIERRY JEANDOT



Le Grand Léjon au port au Légué à Saint-Brieuc/Plérin.

PHOTO MAX GRAMMARE

 La Fondation du patrimoine

# Transmettre des savoir-faire

Geneviève Le Louarn apparaît sur le devant de la scène davantage à travers le festival de Lanvellec que par ses responsabilités à la Fondation du Patrimoine. Conservatrice régionale des Monuments historiques pendant plus de trente ans, elle est désormais déléguée départementale de cette fondation où elle œuvre pour la sauvegarde du patrimoine costarmoricain non estampillé monument historique.

**A**u carrefour du public et du privé, la Fondation du patrimoine, créée en 1996, est habilitée à octroyer des aides pour toute opération présentant un réel intérêt patrimonial. « Les Côtes d'Armor sont dotées d'un petit patrimoine, religieux ou non, qui mérite toute notre attention », commente Geneviève Le Louarn. Que ce soit pour des projets chez des particuliers, dans des communes ou associatifs, Geneviève Le Louarn et Max Grammare, délégué départemental adjoint, donnent leur aval pour aider financièrement et par des conseils avisés la restauration d'un patrimoine bâti, industriel, maritime ou naturel. Ainsi, chapelles, fours, moulins, lavoirs, puits, fermes anciennes pourront bénéficier du soutien de la Fondation qui s'assurera que les travaux, réalisés dans les règles de l'art, sont de qualité. La restauration du patrimoine doit être confiée à des hommes qui ont le sens du bel ouvrage, des artistes



PHOTO MAX GRAMMARE

Manoir de Haut-Eclair à Léhon.

## Une restauration, un chantier

dans l'âme. « Les compagnons sont tout désignés pour ce type de travaux dont certains tiendront plus

d'un siècle. Devant un beau patrimoine architectural, il est fréquent de ressentir un choc esthétique », ajoute Max Grammare. Des conditions sont toutefois

requis, les biens concernés devant être visibles de tous. En effet, si l'usage d'un bien appartient à son propriétaire, sa beauté est à tout le monde. Et Geneviève Le Louarn y ajoute une autre donnée en n'établissant aucune hiérarchie: « En matière de patrimoine ancien, il n'y a pas de différence entre Versailles et l'orgue de Lanvellec, qui fut restauré en 1986 ».

La Fondation décide de la recevabilité des projets, le plus souvent sur des édifices non protégés. Une fois validés, les propriétaires privés

reçoivent un coup de pouce, sous la forme de déductions fiscales ou de subventions. C'est le cas des propriétaires en milieu rural, peu assujettis à l'impôt.

## Le sens du bel ouvrage

Et pour chaque chantier, les entreprises sollicitées sont locales. « Ce sont des travaux non délocalisables. Le département a donné 5 000 € pour l'année 2014 pour les restaurations privées. Pour les réalisations publiques, nous lançons des souscriptions; les souscripteurs peuvent déduire une partie de leurs dons de leurs impôts. Le département des Côtes d'Armor arrive premier dans les opérations de mécénat populaire ».

Parmi les projets en cours ou menés à bien, le château de Quintin, Notre-Dame de Trémargat, les vitraux de Bobital, le bateau La Pauline, le pont de Toupin. Il s'agit de transmettre aux générations futures des savoir-faire, des biens restaurés dans le respect de techniques traditionnelles.

Et en gage de sérieux, Bercy (le ministère de l'Économie et des Finances) contrôle l'ensemble. ■

Joëlle Robin

➔ [patrimoine22@hotmail.fr](mailto:patrimoine22@hotmail.fr)  
[fondation-patrimoine.org/fr/bretagne-6](http://fondation-patrimoine.org/fr/bretagne-6)

 Au village de Saint-Esprit-des-Bois

# La Ferme d'antan souffle ses 40 bougies

C'est dans le village de Saint-Esprit-des-Bois, à Plédéliac, qu'a débuté l'aventure de la Ferme d'antan. 40 ans plus tard, l'écomusée reste un précieux témoignage de la vie d'autrefois grâce à ses fidèles bénévoles.

**A** dieu les vieilles tables en bois et vive le formica! Dans les années 70, le vent du changement souffle. Un seul mot d'ordre: la modernité. C'est pourtant dans ce contexte qu'une poignée d'habitants de Plédéliac décident de réhabiliter une ferme. Leur objectif? Garder un témoignage de la vie paysanne d'autrefois.

Située au cœur du village de Saint-Esprit-des-Bois, la bâtisse est à l'abandon depuis une dizaine d'années. « À l'initiative de Marcel Meslay et Gérard Hamon, une association est créée en 1974 afin de collecter des fonds », explique Madeleine Houzé, l'actuelle présidente. Une fête des battages est organisée. Elle sera

## Un lieu unique dans la région

la première d'une longue série. Les bénéficiaires de la fête, une aide remboursable du comité de développement de la région de Lamballe, ainsi qu'un don d'un partenaire privé permettent de réunir les 25 000 Francs nécessaires à l'achat de la ferme. « À l'époque, les subventions n'existaient pas encore! »

La Ferme d'antan ouvre ses portes en 1978. Les visiteurs découvrent avec bonheur l'hôte, l'abas, le sollier, l'écurie, la soue... Le lieu est unique dans la région. « Au départ, ce sont des bénévoles qui accueil-

laient les visiteurs », se souvient Maurice André, l'actuel trésorier. Aujourd'hui, l'association emploie trois personnes: Stéphanie Josselin-Homo et Klervi Le Gouyer, animatrices, et Didier Leux, chargé de l'entretien.

« Une trentaine de bénévoles participent régulièrement aux journées de travail. Et chaque année, 250 personnes sont sur le pont pour organiser la Fête du bois ». Au fil du temps, la ferme s'enrichit de nouveautés: un film tourné en 1991 par les habitants du cru, l'arrivée des animaux ou encore

l'ouverture de la forge. La dernière en date est la création, il y a trois ans, d'un jardin de céréales et de légumes anciens.

## Transmettre des savoir-faire

Chaque année, la ferme accueille 10 000 visiteurs en moyenne. Pour les scolaires, treize animations pédagogiques en lien avec la vie paysanne et la vie d'autrefois sont proposées autour des jeux d'autrefois, du bâti traditionnel, de la fabrication de beurre à la baratte ou de bouillie de blé noir... « Transmettre des savoir-faire reste la mission première de notre écomusée, explique Stéphanie Josselin-Homo. De novembre à janvier, des stages de vannerie sauvage ont, par exemple, été proposés pour les adultes ».

À La Ferme d'antan, la saison redémarre le dimanche 13 avril. La pomme et le cidre seront toujours à l'honneur en 2014 avec l'exposition Des pommes

Madeleine Houzé, la présidente de la Ferme d'antan, Maurice André, le trésorier, entourent Stéphanie Josselin-Homo, l'une des deux animatrices.

à la tonne. Parmi les nouveautés, les visiteurs pourront découvrir jusqu'au 29 juin l'exposition de Pascal Glais, intitulée L'Âme du cidre. Cet ethno-photographe exposera 80 clichés en noir et blanc racontant la fabrication traditionnelle du cidre. Autre exclusivité: la présentation de la coiffe de Plédéliac reconstituée grâce au travail de collectage des deux animatrices.

Nolwenn Tirel



PHOTO THIERRY JANODI



PHOTO THIERRY JANODI

- ➔ La Ferme d'antan
- Saint-Esprit-des-Bois
- 22270 Plédéliac
- 02 96 34 80 77
- association-ferme-dantan@wanadoo.fr
- Retrouvez le calendrier des animations et des festivités sur ferme-dantan22.com
- Ouverture du 13 avril au 11 mai, puis du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre du mardi au dimanche, ainsi que les jours fériés, de 14h à 18h. Tarifs : 5,50 € ; 3,50 €, enfants de plus de 6 ans et tarif réduit.
- En 2014, l'entrée sera gratuite pour les personnes nées en 1974,
- 40<sup>e</sup> anniversaire oblige!

## 105 élèves visitent l'Académie française

Grâce à la mobilisation de l'association Collectif Presqu'île culturel, 105 élèves des écoles publiques de Pleudaniel, Pleubian, Pleumeur-Gautier, Trédarzec-Pouldouran et Lanmodez sont partis à Paris du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril. Au programme notamment de ce projet pédagogique et culturel original : la découverte de l'Académie française avec comme guide, Erik Orsenna, écrivain et académicien. Afin de réduire le coût pour les familles, ce séjour a reçu le soutien des communes concernées, de la communauté de communes de Lézardrieux, de fonds privés et du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Aides à l'installation en agriculture

Le Département poursuit en 2014 son intervention en faveur de l'installation en agriculture. Il le fait, d'une part, à travers des prêts d'honneur pour l'installation et la diversification agricole et, d'autre part, par une aide de 50 % au financement du Plan de développement de l'entreprise (PDE), étude indispensable avant installation. Six PDE viennent ainsi d'être subventionnés, pour un montant global de 6 576 €.

## 24 000 € de prêts à des étudiants

Le Département vient d'accorder 23 prêts à des étudiants costarmoricains, pour un montant global de 24 000 €. Les montants octroyés sont de 500 €, 1 000 € ou 1 500 €, selon un barème qui tient compte du quotient familial. Cette politique part du constat que des conditions matérielles trop précaires nuisent au bon déroulement des études et sont un facteur d'inégalité des chances.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Edouard Hinard et Thierry Moudenc, responsables de Voxygen. Leur PME est partie prenante de Patient GeneSys, projet d'e-santé labellisé par le pôle Images et réseaux.

## Pôle Images et réseaux Soutien à un projet d'e-formation médicale

Dans le cadre de sa politique de soutien aux pôles de compétences départementaux, aux pôles de compétitivité et aux pôles d'excellence ruraux, le Département participe, à hauteur de 22 366 €, au financement de Patient GeneSys, un projet original labellisé par le pôle Images et Réseaux. Ce projet d'e-santé réunit plusieurs partenaires au sein d'un consortium où l'on trouve la PME lannionnaise

Voxygen, leader français de la synthèse vocale, le CHU d'Angers, le CNRS, la PME Interaction healthcare et l'entreprise Vidal, leader mondial de l'information sur le médicament. L'objectif de Patient GeneSys est de développer un outil de simulation numérique au service de la formation des personnels de santé. Cela passe par la création de cas cliniques représentés par un patient virtuel avec lequel pourra interagir

le professionnel de santé, grâce notamment à la synthèse vocale. Le formateur pourra configurer le cas clinique en renseignant les objectifs pédagogiques, le dossier médical du patient et les différentes options de prise en charge thérapeutique. Dans le cadre de cette initiative, Voxygen est également soutenue par la Région (58 152 €) et Lannion Trégor communauté (8 946 €).

## 220 000 € d'entretien et d'investissement La rigole poursuit sa mue



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Département vient d'approuver pour l'année en cours la convention qui le lie à la Région concernant la concession provisoire de la rigole d'Hilvern. En 2005, la Région a en effet transféré au Département la gestion de la partie costarmoricaine de cet ouvrage, creusé entre 1828 et 1838, qui conduisait l'eau captée en amont sur l'Oust au barrage de Bosméléac, pour alimenter le canal de Nantes à Brest. L'objectif de cette concession, outre la gestion de l'ouvrage, est d'aménager une voie verte le long de la rigole. À ce jour, 41 km ont été réalisés entre Bosméléac et Saint-Caradec. Pour 2014, le Département a prévu d'engager 120 000 € pour l'entretien de la voie verte et d'investir 100 000 € pour l'abattage et l'élagage des arbres, la réfection d'ouvrages et la pose de signalétique.

## Château de la Hunaudaye Bientôt un film en 3D

Une subvention de 10 000 € vient d'être allouée par le Département à l'association du Château de la Hunaudaye à Plédéliac. Cette dernière envisage en effet de proposer aux visiteurs un film en 3D qui présentera une reconstitution du site à différentes époques de son histoire, du XIII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Trois intérieurs du château seront également restitués et visibles sur des bornes interactives. Le budget prévisionnel du projet s'élève à 57 862 €. Le château de la Hunaudaye, qui accueille chaque année 7 000 scolaires, fait partie, avec l'abbaye de Bon Repos, le château de la Roche Jagu, l'abbaye de Beauport et le château du Guildo, des cinq sites dont le Département est propriétaire. En novembre, l'association des compagnons de l'abbaye de Bon Repos avait elle aussi reçu une aide pour un projet similaire.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Semaine du développement durable

# Des algues à croquer

Depuis longtemps prisées en Asie, les algues sont riches de nombreux bienfaits, tant pour la santé que l'alimentation. Il était temps que la Bretagne, riche en laitues et autres haricots de mer d'excellente qualité, rattrape son retard. C'est l'ambition de la Consœurerie des croqueuses d'algues.

**A** l'instar de la Confrérie des chevaliers de la coquille Saint-Jacques qui ont inspiré ses fondatrices, la Consœurerie des croqueuses d'algues est une association de passionnées de cuisine aux algues, décidées à mettre en valeur toutes les actions ayant trait à leurs variétés comestibles, surtout issues du terroir breton. « Nous en avons assez d'entendre parler uniquement des algues vertes, s'insurge Régine Quéva, présidente de l'association. On ne parle que de l'unique pomme pourrie au milieu d'un panier de fruits plein de ver-

## « Mettre en valeur le patrimoine végétal breton »

tus ». Les côtes du département recèlent en effet près de 800 variétés d'algues comestibles sur 1 000 décrites. Une « caverne d'Ali Baba » aux dires de la présidente, dont on commence à entrouvrir les portes. « Les choses évoluent, poursuit Régine Quéva. On assiste à une sensibilisation importante et les 'sorties algues' drainent de plus en plus de personnes. Particulièrement des locaux qui souhaitent s'approprier autrement le littoral et redécouvrent des usages ancestraux ».

L'heure des algues est venue

Auteures de plusieurs ouvrages sur le sujet, elle et ses consœurs se sont donc donné pour mission de démocratiser la cuisine aux algues, d'informer sur leurs bienfaits en organisant diverses manifestations : cueillettes sur l'estran, dégustations, conférences... Des



PHOTO THIERRY JEANDOT

actions qui vont bien au-delà des fourneaux et de la cuisine. Raison pour laquelle les consœurs seront partie prenante de la Semaine du développement durable organisée par le Département. « Faire connaître les algues, c'est aussi mettre en valeur le patrimoine végétal breton, respecter l'environnement en apprenant à cueillir correctement, apprendre à se nourrir autrement, égrène

Régine Quéva. S'y intéresser implique un impact direct sur notre vie quotidienne ». Largement utilisés comme compléments alimentaires et additifs de toutes sortes par l'industrie agroalimentaire (liant dans les charcuteries, gélifiant dans les crèmes desserts...), ces produits sont à la portée de tous. « Cueillettes par les industriels, réduites en poudre, trempées dans des bains d'acide, transportées sur des centaines de kilomètres, les algues parviennent dans nos frigos; nous ne maîtrisons rien alors qu'elles sont à nos pieds! On ne peut rêver de circuit plus court et

de développement plus durable! » Sans omettre le lien avec les problématiques et scandales qui ne cessent d'alimenter les débats. « Aujourd'hui, on ne s'écœure plus à l'idée de manger des algues, constate la consœur. Les gens se disent 'Pourquoi pas'? D'autant que c'est bon! » Plus aucune raison de reculer devant un carpaccio de Saint-Jacques aux légumes de la mer, un financier aux haricots de mer confits, voire des algues au chocolat! ■

Véronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

## La Semaine du développement durable

À cette occasion, des Balades citoyennes gratuites permettent de rencontrer les acteurs d'initiatives locales.

Samedi 5 avril :

- **Mellionnec** : Raconte-moi (autrement) Mellionnec avec l'association Ty Films, l'association Kreiz Breizh villages d'Europe et Folavoine

Dimanche 6 avril :

- **Trébeurden** : balade à vélo à assistance électrique, initiation au vélek'tro, dégustations et cuisine des Croqueuses d'Algues
- **Saint-Brieuc** : Robien et son jardin partagé, La matrice de l'association Kreizenn Dafar, le vélo vu par l'association Vélo Utile
- **Dinan** : la Maillette, monnaie locale et Système d'Échange Local à Dinan, jardins partagés des bords de Rance
- **Belle-Isle-en-Terre** : Chasse au trésor sur le thème de la nature et de l'environnement

cotesdarmor.fr

À l'origine de la consœurerie, Régine Quéva mais aussi Catherine Le Joncour, dirigeante du restaurant Ty Mad à Plestin-les-Grèves et Monique Kubiak, qui s'est forgé une expérience de près de 40 ans, en matière de cuisine aux algues.



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Médaille départementale

# Six Costarmoricains à l'honneur

Claudy Lebreton, Président du Conseil général des Côtes d'Armor, a remis la Médaille départementale à six Costarmoricains. Une reconnaissance de la collectivité pour ces femmes et ces hommes qui portent haut les couleurs des Côtes d'Armor par leur activité, leur engagement, leur réussite ou leur notoriété.

**C'**est une grande première. Le 3 mars dernier, Claudy Lebreton, Président du Conseil général a remis la Médaille départementale à six Costarmoricains, trois femmes et trois hommes. « Cette distinction confère à son récipiendaire le titre d'ambassadeur du Département », a expliqué Claudy Lebreton, qui a également remis la médaille du Président à Bernard Le Patezour, directeur de la Maison départementale des personnes handicapées.

## Les médaillés

**Arlette Le Houerff** : en 1995, elle a pris la tête de l'entreprise créée par ses parents en 1957, à Ploumagoar, spécialisée dans la construction métallique et la serrurerie industrielle. Après l'avoir cédée en août 2013, Arlette Le Houerff est aujourd'hui présidente de la Plateforme d'initiative locale (PFIL) de Guingamp, dont la mission est d'aider les créateurs d'entreprise par le biais d'un prêt d'honneur et d'un accompagnement personnalisé.

**Elie Geffray** : prêtre catholique et fervent partisan de la laïcité, il était, il y a quelques jours encore, maire d'Eréac. Sa position sur le mariage pour tous a été relayée dans de nombreux médias nationaux : « Tous ces sujets méritent du respect, avait-il déclaré. Je ne dis pas que j'ai la vérité de mon côté, mais je n'aime pas les opinions trop idéologiques ».

**Nicole François** : elle fut directrice du Comité cantonal d'entraide de Broons et a impulsé la création des services d'aide à domicile dans les Côtes d'Armor. Fondatrice de la Fédération départementale des



De gauche à droite : Elie Geffray, Arlette Le Houerff, Claudy Lebreton, Nicole François, Michel Sohier, Monique Richard et Bernard Le Patezour.

services de maintien à domicile, elle est actuellement présidente adjointe de la Fédération des aînés ruraux des Côtes d'Armor et première vice-présidente du Comité départemental des retraités et personnes âgées (Coderpa).

## Les ambassadeurs du Département

**Michel Sohier** : cet ancien enseignant est l'une des chevilles ouvrières du musée de Bothoa, qui reconstitue une école des années 1930, à Saint-Nicolas-du-Pélem. Michel Sohier

œuvre également pour conserver le patrimoine matériel et immatériel de la Bretagne. Il a notamment participé à la rédaction de l'Anthologie des chants et musiques de Bretagne et a contribué à la sauvegarde du fonds Gouriou, témoignage photographique sur la vie en Centre-Bretagne dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**Monique Richard** : secrétaire de mairie à Plessala, elle est sapeur-pompier volontaire depuis 22 ans. Depuis décembre 2006, Monique Richard est à la tête du Centre d'incendie et de secours de Plessala. Il s'agit de la première femme sapeur-pompier volontaire à occuper un poste de commandement dans les Côtes d'Armor.

**Bernard Le Patezour** : directeur de la Maison départementale des personnes handicapées depuis 2010, il vient de prendre sa retraite après une carrière professionnelle riche. Il a été successivement éducateur spécialisé à l'Institut médico-éducatif de Saint-Quihouët à Plaintel, puis à la Ddass, éducateur en chef du Service départemental de l'action sanitaire et sociale, chef du Service aide et actions sociales à l'Enfance et à la famille, directeur adjoint du service d'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) à la Direction de la solidarité pour l'autonomie.

Nolwenn Tirel

 Agir pour le bocage

# Des agriculteurs misent sur l'agro-écologie

Travailler ensemble, échanger, renforcer les compétences de chacun afin d'améliorer durablement le bocage, une dynamique enclenchée par un collectif d'agriculteurs depuis 2008. Aujourd'hui, cet élan se voit conforté et pérennisé dans le cadre d'un appel à projets innovants du ministère de l'Agriculture.

**O**n l'a certes oublié, y compris le monde agricole, mais il est utile de rappeler que le bocage est une construction édifiée au fil du temps par la société paysanne elle-même. Héritiers d'un bocage vieillissant et détérioré pour ne pas dire délabré à certains endroits, des agriculteurs ont décidé de se réapproprier ce patrimoine vivant en créant l'association Terres et Bocages en 2008.

« Partout en Bretagne, les collectivités locales se substituent aux agriculteurs pour la plantation et l'entretien du bocage, constate Thierry Guehenneuc, animateur agro-forestier pour l'association. Nous avons voulu tester une alternative, avec un collectif agricole. Au même titre que les agriculteurs font des Cuma pour leurs activités, ils peuvent se rassembler pour gérer leur bocage ». Avec un noyau dur concentré autour du mont de Bel-Air d'où est partie l'initiative (Trédaniel, Plessala, Plémy, Plouguenast, Trébry...), près de 75 exploitations agricoles se sont lancées dans la démarche dans le département. « Nous n'avons pas de limite géographique, souligne l'animateur, car il s'agit avant tout d'une logique de projet. C'est la seule action collective de cette nature en Bretagne ». Par ailleurs, « les adhérents représentent tous types de production, souligne Madeleine Valo, agricultrice à Trédaniel. Biologiques, intensifs, laitiers, porchers, etc. C'est rare dans notre profession ».

Si la première démarche a été de créer un groupement d'achat, la plantation reste une action parmi d'autres, car



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les chantiers participatifs (ici à la ferme de Pierre-Yves Aignel à Plessala) allient un temps de formation, de conseils et d'aide concrète à la réalisation du chantier, avec l'aide d'un professionnel expérimenté.

l'objectif est aussi d'entretenir l'existant. « Les agriculteurs savent entretenir plus ou moins bien le bocage ancien, mais concernant la plantation et la régénération, il n'y a pas les savoir-faire à l'échelle du problème », constate Thierry Guehenneuc.

## Associer les savoir-faire

Oublié le premier réflexe des lamiers, ces immenses lames montées sur tracteurs qui élaguent sans

mesure des kilomètres d'arbres. Par manque de connaissances sylvicoles, beaucoup imaginent que l'intervention manuelle réclame trop de temps, que l'entretien est très contraignant. « Mais en mettant en place des actions participatives, en associant savoir-faire agricole et savoir-faire sylvicole, en fédérant les agriculteurs et surtout en les formant, on permet une gestion durable et aisée de la haie », confirme

Thierry Guehenneuc. Convaincus par l'efficacité de leur action collective et de la nécessité d'intégrer le bocage aux systèmes d'exploitation, les agriculteurs souhaitent progressivement essayer. Leur initiative a été retenue dans le cadre de l'appel à projet national « mobilisation collective pour l'agro-écologie ». En vue de préparer la mise en place de groupe-

**« La seule action collective de cette nature »**

ments d'intérêt économique et environnemental, l'association Terres et Bocages dispose désormais des moyens nécessaires (subvention CAS-DAR\* de 24 000 € par an sur trois ans) pour mener à bien les actions de formation et les chantiers participatifs. Thierry Guehenneuc et Cyrille Menguy, géomaticien spécialisé en environnement, sont les deux experts missionnés par l'association pour faire vivre ce projet. « Notre vision: continuer à produire mais avec une logique écologique collective, conclut ce dernier. Il ne s'agit plus d'opposer écologie et économie ». ■

Véronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

\* CAS DAR, Compte d'affectation spécial pour le développement agricole rural.

 Avec l'association Le Cercle de Saint-Brieuc

# Face aux dangers du numérique

Quoi de mieux qu'un « collège connecté » pour organiser une journée de sensibilisation aux pratiques numériques des jeunes. Initiée par l'association Le Cercle de la Croix Saint-Lambert (\*) et intitulée « Tabou », elle s'est déroulée le samedi 22 février au collège Léonard-de-Vinci de Saint-Brieuc.

**S**ans son ordinateur portable, son smartphone ou sa tablette, l'homo sapiens du XXI<sup>e</sup> siècle se sent parfois perdu, inutile... Et les adolescents sont les premières victimes de cette « cyberdépendance ». Si le web leur offre de nouvelles possibilités (que n'ont pas connues leurs parents à leur âge), il est également synonyme de danger.

« Chaque jour, nous sommes confrontés aux dérives d'Internet », explique Erwan Le Gac, animateur pour la jeunesse à la Maison du Département (MDD) de Saint-Brieuc. Une jeune fille de 12 ans qui s'exhibe devant sa webcam à la demande de garçons,

des jeunes victimes de rumeurs ou d'humiliations sur les réseaux sociaux, d'autres qui utilisent les médias de jour comme de nuit ou qui deviennent accros aux jeux en réseau... sont autant de témoi-

## Sur Internet, la rumeur devient incontrôlable

gnages recensés par les travailleurs sociaux de la MDD de Saint-Brieuc. Autre exemple : cette maman qui explique que sa fille « refuse d'aller à l'école depuis qu'elle a été insultée

et que des vidéos compromettantes ont été mises sur Facebook par son ancien petit ami ».

Les jeunes et leurs parents se retrouvent souvent impuissants face aux rumeurs ou aux humiliations. Une fois publiées sur les réseaux sociaux, elles deviennent incontrôlables. Et leurs auteurs sont bien souvent anonymes. « Derrière leur ordinateur, ils ne se rendent même plus compte du mal qu'ils font, analyse Erwan Le Gac. Plus d'un jeune sur quatre victime d'une agression via internet n'en parle jamais ».

« Face à ces nouveaux dangers et pour accompagner des parents souvent démunis, nous avons décidé d'organiser une journée d'animation

et de réflexion autour des pratiques numériques », explique Stéphane L'Her, directeur de l'association d'éducation populaire Le Cercle, de Saint-Brieuc. Intitulée « Tabou », elle s'est déroulée le 22 février au collège Léonard-de-Vinci, dans le quartier de la Croix Saint-Lambert, le territoire d'action du Cercle, qui œuvre depuis plus de 30 ans auprès de la jeunesse. « Nous voulions aussi montrer qu'une vraie cohérence éducative se met en place dans le quartier entre les travailleurs sociaux et le collège ».

## S'appuyer sur des expériences vécues

Tabou a été l'occasion pour les parents, les jeunes, les grands-parents, les professionnels, d'échanger sur leurs pratiques autour du numérique. Le Théâtre du Totem a proposé des mini-séances au cours desquelles les spectateurs pouvaient intervenir pour trouver des solutions aux dérives d'Internet. Des jeux, mis sur pied par le Point information jeunesse de Trégueux et la Ligue de l'enseignement, ont permis de mieux comprendre Facebook et Twitter. Un officier de police judiciaire de la Direction départementale de la sécurité publique a détaillé les risques liés à une mauvaise utilisation d'Internet.

Le Théâtre du Totem a animé un théâtre forum. Les spectateurs pouvaient intervenir pour trouver des solutions aux dérives d'Internet.



Des jeux ont permis d'échanger entre parents et avec les adolescents.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Des parents, inquiets face aux médias sociaux ou qui n'arrivent pas à poser des limites par rapport aux écrans, ont pu échanger avec les animateurs sociaux de la MDD de Saint-Brieuc. Là encore, les propos s'appuyaient sur des expériences vécues : « Que faire face à ma fille de 13 ans qui passe tout son temps au téléphone pendant les repas ? Comment réagir face à mon fils qui raconte toute notre vie sur Facebook ? Mon fils m'a demandé à quel âge il peut avoir un portable. Je ne sais pas quoi lui répondre ».

### Premier collège connecté de Bretagne

C'est tout naturellement que l'association Le Cercle et ses nombreux partenaires se sont tournés vers le collège Léonard-de-Vinci pour accueillir cette action de sensibilisation. Non seulement c'est le collège du quartier mais surtout c'est le premier collège connecté de Bretagne ! « Nous avons été choisis par l'académie de Rennes pour faire cette expérimentation pendant trois ans, explique Jean-Luc Alasseur, le prin-

cipal adjoint. 23 collèges sont ainsi connectés dans toute la France. Le principe ? Faire entrer le numérique dans cet établissement de 540 élèves en adaptant ou en modifiant les pratiques pédagogiques ». Le collège s'est ainsi doté d'une soixantaine de tablettes, de vidéoprojecteurs et de baladodiffusion (lecteurs MP4). Après six mois d'utilisation, le principal adjoint constate les premiers changements. « Les élèves sont plus réceptifs et les temps d'activité sont plus longs que dans un cours classique ».

Nolwenn Tirel

### Avec le soutien du Conseil général

Tout au long de l'année, la Maison du Département (MDD) de Saint-Brieuc est partenaire de l'association Le Cercle dans le cadre de ses actions menées en faveur de la jeunesse. « Pour la manifestation Tabou, le Cercle nous a proposé de réfléchir à une intervention autour de la prise de risque des adolescents », commente Erwan Le Gac.

Dans le cadre du Schéma d'action sociale départemental, les missions de la MDD sont de soutenir les actions de prévention autour de la parentalité, proposer des informations ciblées et favoriser les réseaux de proximité. La MDD assure au quotidien un accompagnement et un suivi des familles sur place, à domicile ou à l'école. Son Pôle social de proximité est un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics.

➔ Maison du Département de Saint-Brieuc  
Pôle social de proximité  
76 A rue de Quintin  
22000 Saint-Brieuc  
02 96 60 86 86



PHOTO BRUNO TORRUBIA

(\*) Les autres partenaires de cette Journée étaient le collège Léonard-de-Vinci, la ville de Saint-Brieuc, le Conseil général des Côtes d'Armor, le Programme de réussite éducative, Saint-Brieuc Agglomération, la Direction départementale de la sécurité publique des Côtes d'Armor, la Ligue de l'enseignement, l'association Kreizenn Dafar, le Théâtre du Totem, le collectif Colibri, l'Office des retraités brieochins et le Point information jeunesse de Trégueux.

Les visiteurs ont découvert ce qu'est un collège connecté.

## La naissance des départements

# Un des premiers actes de la Révolution française

« **Le bonheur est une idée neuve en Europe** », disait Saint-Just, un des plus jeunes hommes politiques de la Révolution. Cette période, qui a marqué toute l'Europe, a changé la donne politique et sociale en France. Accompagnée de grands bouleversements, elle mit fin à des siècles de pouvoir absolu. En 1790, les idées ne manquent pas pour plus de justice, plus d'égalité. C'est dans cet état d'esprit que la nouvelle constitution crée les départements. Coiffons-nous du bonnet phrygien, le temps d'un article !

On attribue à tort à Napoléon la création du département à laquelle il mettra sa « patte » un peu plus tard avec la création du corps des préfets. C'est l'Assemblée nationale constituante, première période de la Révolution, qui remplace les provinces, un enchevêtrement de subdivisions religieuses, administratives, judiciaires, militaires et fiscales. La nouvelle unité territoriale est à taille humaine et permet de se rendre de sa périphérie à son chef-lieu en une demi-journée de cheval, soit douze lieues, environ soixante kilomètres. « Les Bretons ne sont pas les derniers à avoir apporté leurs idées durant ce tournant de l'Histoire. Le fameux club des Jacobins est issu du 'club breton', né en avril 1789. Des députés de Ploërmel, Quimper, Rennes où siège le Parlement, et Saint-Brieuc, sont les premiers à réclamer le regroupement des trois ordres (noblesse, clergé et tiers état) en une seule assemblée et seront rejoints par les futurs 'ténors' de la Révolution », peut-on lire dans l'ouvrage de Roger Dupuis, *La Bretagne sous la Révolution et l'Empire*.

Le comité de constitution de l'Assemblée nationale propose un nouveau découpage du royaume; quatre-vingt-trois départements aux limites naturelles qui tiennent compte des intérêts économiques et habitudes des populations.

## 83 départements

Si Saint-Malo se voit au centre d'un sixième département, la Bretagne n'en comptera que cinq. Après négociations; le Morbihan obtient Rostrenen et Loudéac, Châteaubriant est cédée par Rennes à Nantes qui abandonne La Roche-Bernard au Morbihan. Les limites des districts et cantons sont aussi discutés comme le choix des chefs-lieux; ainsi, entre Châteauneuf et Carhaix, entre Lannion, Tréguier et Pontrieux.



Le Paimpolais Nicolas Armez, un des artisans de la mise en œuvre de la réforme, présidera le premier directoire des Côtes-du-Nord et le Conseil général. De lui Charles Josselin, ancien président du Conseil général, écrit: « Qui connaît aujourd'hui celui que l'on appelle l'homme du département et qu'il serait aussi approprié de dénommer le père du département? La famille Armez est célèbre pour avoir fourni trois députés et deux présidents du Conseil général ». Nous retiendrons Nicolas car « il fut l'un des trois commissaires nommés par le roi pour la formation du département, occupa les postes de procureur général syndic en 1790-1791, commissaire départemental sous le Directoire en 1795-1796, avant de devenir président du Conseil général de 1803 à 1808 ». Annie-Claude Ballini, agrégée d'histoire, a consacré un ouvrage à « ce républicain fidèle et sincère », qui met en place l'administration départe-

mentale en luttant contre la chouannerie. Une rue porte son nom à Paimpol où il naquit en 1754. « Pendant près de vingt ans, il s'est donné tout entier au département ».

D'une famille bourgeoise de marchands et négociants, Nicolas Armez a étudié le droit et la théologie à Tréguier, Rennes et Paris. Les affaires de Nicolas et de son frère Louis-Marie sont prospères. « Mais elles reposent sur des activités liées à la conjoncture. Le commerce des grains connaît la crise de 1788-1789, et le commerce colonial va disparaître pendant la Révolution », précise Annie-Claude Ballini.

Lors de séjours à Paris, Nicolas fréquente les cercles philosophiques. Destiné à la prêtrise, il rejette une certaine religion. Il est sensible au processus révolutionnaire, adhérant aux idées des Encyclopédistes. Et même s'il tire toujours une part de ses revenus de son patrimoine foncier, il choisit le camp du tiers état, rompant avec l'Ancien Régime et ne s'opposant pas à la suppression des droits féodaux.

« Le 4 mars 1790 est votée la loi divisant les Côtes-du-Nord en neuf districts composés chacun de neuf cantons. Organiser les élections des directoires

## La fin du système féodal

et des districts va être confié à des commissaires dont Nicolas Armez. Il faut dresser la liste des citoyens actifs et éligibles dans chaque paroisse. Dans la création

des cantons, Armez met un soin méticuleux à respecter la morphologie des anciennes paroisses, allant jusqu'à tenir compte des facteurs économiques tels que la fréquentation des foires et marchés ».

Pour l'historienne, la configuration du département est globalement restée la même depuis. Parmi les personnages locaux, Palasne de Champeaux et Poulain Corbion furent élus députés du tiers état en 1789, quand Bagot fut maire de Saint-Brieuc.



La préfecture vers 1800.

En juin 1790, le Conseil général compte 36 membres élus pour deux ans et renouvelables par moitié chaque année. Entre les sessions, un directoire de huit membres assure le pouvoir

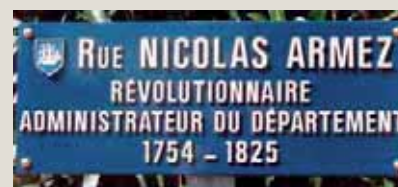
## Le département, une unité territoriale à taille humaine

exécutif; Armez, en tant que procureur général syndic, assiste aux séances. « Il est la conscience révolutionnaire et morale du département ». Fonctionnaire zélé et travailleur, incorruptible, il est inflexible. Des difficultés l'attendent du côté de l'Église qui refuse la Constitution civile du clergé. Armez y voit l'occasion de moraliser la vie ecclésiastique. Si les prêtres ont adhéré massivement à la Révolution, de nombreux réfractaires refusent de prêter serment en Bretagne. Armez s'attelle aussi à la réforme du régime foncier et à la vente des biens nationaux. À travers sa vie et son rôle, on prend la mesure des difficultés rencontrées pour mettre en place, dans une monarchie déclinante, l'administration départementale prônée par l'Assemblée constituante. Les années 1795 et 1796 sont sanglantes pour les Côtes-du-Nord. Les chouans font régner la terreur dans 68 communes. Nicolas, alors commissaire du directoire, doute: « Qu'elle se montre éclatante par ses triomphes, toujours juste et bienfaisante, écrit-il de la République. Elle aura l'hommage du peuple ». Il est encore là après le coup d'état de Bonaparte

qui replonge le pays dans un régime autoritaire. Il a 45 ans en 1799. La nouvelle réforme adoptée garde un cadre départemental à une administration remaniée mais les préfets, assistés du Conseil général, ont tous les pouvoirs. Nommé administrateur au Conseil général puis président, avec des activités réduites, Armez le quittera à la fin de l'année 1808, non sans avoir doté Saint-Brieuc d'un nouvel hôtel de la Préfecture. Il s'installe à Paris, oublie la vie politique, et ne séjourne que rarement dans son manoir du Bourblanc à Plourivo. « Ah, ça ira, ça ira, ça ira, les aristocrates à la

lanterne. Ah, ça ira, ça ira, ça ira, les aristocrates, on les pendra... » chantait-on pendant la Révolution. Si de nombreux nobles furent guillotins pendant la Révolution, le bourgeois Nicolas Armez passa à travers son couperet et mourut à Paris en avril 1825 sans être inquiété.

Joëlle Robin



La carte du département en 1790.

Pour se procurer le livre sur Nicolas Armez : [ac.ballini@wanadoo.fr](mailto:ac.ballini@wanadoo.fr). Photos des collections des bibliothèques municipales de Saint-Brieuc et des Archives départementales.



## Groupe du Centre et de la droite républicaine

Michel Vaspert Conseiller général du canton de Dinan Est

### Rythmes scolaires : une réforme pour rien ?

► La réforme des rythmes scolaires décidée par décret par le ministre de l'Éducation nationale soulève beaucoup d'interrogations. En effet, les enfants avaient 24 heures d'enseignement sur 4 jours, soit 6 heures par jour, ce qui pouvait paraître beaucoup, mais pour bon nombre d'entre eux, ils pouvaient se lever moins tôt le mercredi, ce qui correspondait à une coupure de milieu de semaine. Certains pratiquaient des activités associatives ou étaient accueillis dans les ALSH. La semaine de 4,5 jours allège le nombre d'heures d'enseignement chaque jour, mais les enfants seront tous levés tôt, tous les jours de la semaine, et sans coupure !

Les TAP (temps d'activité périscolaire), environ 3 heures par semaine, seront répartis différemment suivant les communes, sur 2 jours ou sur 4 jours et s'ajouteront bien sûr au temps d'enseignement. La plupart des enfants passeront plus de temps à l'école et je ne suis pas sûr qu'ils soient moins fatigués. La classe le mercredi matin entraînera la suppression des activités associatives pour les classes d'âge maternelles et primaires.

Les communes, chargées de mettre en œuvre cette réforme, auront à recruter des animateurs pour encadrer les TAP. 1 animateur pour 18 enfants pour les plus de 6 ans et 1 pour 14 pour les moins de 6 ans. Les TAP se feront dans les différentes écoles les mêmes jours et les mêmes heures, ce qui empêche de mutualiser les animateurs sur plusieurs écoles. Prenons l'exemple d'une commune où 300 élèves sont scolarisés avec des TAP regroupés sur 2 jours et la moitié de l'effectif. Il faut 12 animateurs à qui la commune offrira dans le cadre des TAP, un emploi à temps partiel de 56 à 60 heures par mois. C'est-à-dire un tiers temps. Si ça, ce n'est pas de l'emploi précaire, alors qu'est-ce que c'est ?

Les communes auront à leur charge le coût de cette réforme. L'aide de l'État n'est assurée que pour 2014-2015 ! Si nous ajoutons la diminution importante des dotations de l'État aux communes, nous avons un effet ciseau qui risque de mettre beaucoup de

communes en difficulté financière. Chacun sait que nos concitoyens, à juste titre, en ont assez des hausses d'impôts et des créations de taxes en tous genres. Ceci limite donc la possibilité pour les élus de procéder à des hausses d'impôts locaux.

Le Président du Conseil général écrivait au Premier ministre : « La réforme des rythmes scolaires aura un impact important pour les départements que nous estimons entre 60 et 170 millions d'euros par an au plan national... ».

Cette réforme ne permettra pas aux enfants d'être moins fatigués, elle générera des charges très importantes pour les communes, elle entraînera de grandes inégalités de traitement entre les enfants en fonction des moyens que chaque commune mettra ou non. Elle exigera un nombre d'animateurs très difficilement trouvables sur le marché du travail avec des emplois à temps partiels générateurs de précarité. Comment peut vivre un jeune avec un tiers temps ? Ajoutons la désorganisation des associations, des piscines qui ne pourront pas fonctionner le mercredi matin avec cette classe d'âge. Les activités de ces associations devront être basculées sur d'autres créneaux horaires de la semaine et vont amener de nouveaux besoins de locaux qui seront à financer... par les communes.

S'agissant des communes les plus petites, elles risquent tout simplement de ne pas proposer de TAP ! Où est dans ce cas l'équité, voire l'égalité de traitement entre les enfants ? Cette réforme n'est ni faite, ni à faire, elle est inégalitaire et inéquitable.

Même si les maires ont le devoir de la mettre en œuvre, et ils le feront dans la mesure de leurs moyens, cette réforme est irréfutable. Elle correspond pleinement à une production de la haute technocratie qui a envahi nos ministères, sûre d'elle-même, éloignée des préoccupations de nos concitoyens, ignorante du fonctionnement de nos collectivités locales. ■



Christine Orain  
Conseillère générale  
du canton de Ploufragan

► Le 8 mars dernier s'est déroulée la journée internationale des droits des femmes, à l'occasion de laquelle de nombreuses initiatives ont eu lieu au niveau national et dans les Côtes d'Armor.

Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de défendre les droits des femmes, à l'heure où certains remettent en cause des droits fondamentaux tel que l'avortement. Quand un groupe de députés UMP, parmi lesquels figure Marc Le Fur, dépose à l'Assemblée Nationale un amendement de déremboursement de l'IVG, nous nous devons de réagir.

La France est aujourd'hui l'un des pays avant-gardistes sur la condition féminine, grâce à la politique conduite par le gouvernement depuis mai 2012 et la création d'un ministère des Droits des femmes de plein exercice, le deuxième après celui d'Yvette Roudy, créé en 1981 sous la présidence de François Mitterrand.

Les mesures mises en œuvre par l'ensemble du gouvernement et par la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, ont été nombreuses. Ainsi, l'IVG,

## Préservons la biodiversité

► Un des aspects de la préservation de la biodiversité est la continuité écologique, analysant le déplacement des espèces pour garantir leur libre circulation. La disparition des connexions entre les différents milieux naturels fragilise ces derniers et menace la biodiversité. La Région et le Département agissent en mettant en place le « schéma régional de cohérence écologique ». Il se base sur un diagnostic précis afin de produire un pro-

## Égalité entre les femmes et les hommes : Le combat continue

droit fondamental, est désormais remboursée à 100 %, et l'autonomie de choix est réaffirmée comme un principe non-négociable.

Le projet de loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes, en cours de discussion, déploie un éventail de mesures. Il s'attaque notamment aux violences faites aux femmes, grâce à un travail de sensibilisation et de prévention, mais aussi avec la création de places d'hébergement d'urgence, l'affectation d'intervenants sociaux dans les brigades de gendarmerie et commissariats de police et la mise en place du 39 19, un numéro gratuit et ouvert 7j./7. En France aujourd'hui, une femme meurt sous les coups de son conjoint tous les trois jours.

Le gouvernement souhaite étendre la parité à des champs qui en étaient jusqu'à présent exclus, à savoir tous les établissements publics, culturels, les chambres consulaires, les autorités administratives, le monde du sport ainsi que les médias. Le président de la République s'est également engagé à ce que la parité soit respectée en politique. Elle sera renforcée dans les assemblées

régionales, départementales et municipales grâce à la réforme des modes de scrutin, qui permettra d'avoir autant d'hommes que de femmes dans les assemblées départementales dès 2015.

Enfin, cette loi vise à renforcer l'égalité dans le monde du travail, grâce à une réforme du congé parental favorisant un meilleur partage des responsabilités parentales, à l'accompagnement professionnel des femmes après une longue interruption d'activité, et aux sanctions contre les entreprises qui ne respectent pas l'égalité entre les femmes et les hommes.

En tant que collectivité locale, le Conseil général des Côtes d'Armor souhaite montrer l'exemple et s'est engagé pour passer de l'égalité de droit à l'égalité réelle. Dès 2007, un suivi des actions figurait dans l'Agenda 21 de notre collectivité. En 2008, le Conseil général a signé la charte européenne sur l'égalité femmes-hommes. De nombreuses actions sont conduites en interne: lutte

contre le temps partiel subi qui touche davantage les femmes, accès aux postes à responsabilités, articulation des temps de vie personnelle et professionnelle, modalités de travail moins pénalisantes et plus souples (télétravail), formation professionnelle, égalité de rémunération, mixité des métiers, lutte contre les stéréotypes de genre... Pour rendre réelle l'égalité, il faut travailler au changement des mentalités, car ce sont elles qui trop souvent freinent l'égalité. Il est nécessaire de lutter contre les stéréotypes, les clichés, les représentations, et tout ce qui enferme chaque sexe dans des rôles différents et inégaux. En 2014, rien n'est jamais acquis dans le combat pour l'égalité et pour la liberté. Ne pas avancer revient souvent à reculer. Il faut ainsi être offensifs et combattre sans relâche les atteintes perpétrées contre la liberté des femmes : voilà le message que nous avons souhaité transmettre à l'occasion de cette journée internationale des droits des femmes. ■



Sylvie Bourbigot  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

gramme d'actions allant de la préservation à la remise en état des continuités.

Les collectivités doivent en tenir compte, face à une urbanisation croissante, au développement de routes, de zones périurbaines et artisanales, à la fragilisation des zones humides et aux exigences d'une agriculture productiviste. Le développement durable est à intégrer dans toutes les dimensions de nos politiques. ■

## À Propos du Budget Primitif

➤ Dette en décroissance, maintien des taux de fiscalité, investissement en hausse, 624,3 M€ en recettes et dépenses, c'est le budget voté par les membres de la majorité de gauche fin janvier, l'opposition votant contre bien qu'ayant pratiquement voté tous les rapports lors de la session.

Ce n'est pas là l'important, ce qui compte, c'est de voir notre investissement augmenter avec l'objectif d'atteindre les 100 M dans l'année, c'est la meilleure façon de contribuer à la relance économique, d'aider à la lutte contre le chômage. Car le contexte financier, économique et social reste fragile.

D'une façon générale, nous vivons une période où les inégalités s'accroissent, le fossé se creuse entre très riches et pauvres,



Gérard Le Caër  
Conseiller général  
du canton de Bégard

l'Europe occulte le volet social et permet ainsi aux chantres du libéralisme d'en profiter en laissant des millions de personnes en situation de pauvreté.

Le budget alloué aux solidarités dans notre département en atteste, il est en augmentation constante, 261,08 M€ pour 2014.

Aura-t-on, dans ce pays l'audace et le courage de s'attaquer au monde de la finance afin de rétablir des équilibres permettant à chacun de se nourrir, se loger et d'élever ses enfants dignement? C'est un rêve de partage que je voudrais voir devenir réalité. ■

## 33<sup>e</sup> édition du Circuit du Mené

Lundi 21 avril se déroulera la 33<sup>e</sup> édition du Circuit du Mené, course cycliste FFC nationale espoirs. À 8 h 30, contre-la-montre individuel entre Saint-Gouéno et Plessala. Puis, à 14 h 30, épreuve en ligne avec départ et arrivée à Saint-Jacut-du-Mené. Principales difficultés de l'épreuve : la montée du mont Bel-Air, point culminant du département, et la côte de la Phillipaie, ultime empoignade avant l'arrivée.

→ [circuitdumene.com](http://circuitdumene.com)



PHOTO BRUNO TORREBIA

## Belle-Isle-en-Terre : Rando Muco le 27 avril

La 20<sup>e</sup> édition de la Rando Muco se déroulera dimanche 27 avril à Belle-Isle-en-Terre. Cet événement, dont le but est de soutenir la lutte contre la mucoviscidose, propose plusieurs activités sportives en compétition ou en loisir.

Au programme :

- un raid VTT de 70 km
- des trails de 14 et 36 km
- une course à pied nature de 8 km
- des randonnées VTT de 15, 20, 32, 40 et 50 km
- une randonnée pédestre contée, chantée et sonnée de 6 km
- une balade racontée de 4 km vers les papeteries Vallée
- de multiples randonnées pédestres allant de 4 à 30 km
- une randonnée équestre et une randonnée moto-route vers Plougrescant.

Quelle que soit l'activité choisie, la Rando Muco est l'occasion de traverser de très beaux lieux du pays de Belle-Isle-en-Terre : les châteaux de Lady Mond et de Coat Noz, le barrage de Kernansquillec et le site des anciennes papeteries, les mines de Toul ar Iutun, le pittoresque bourg de Loc-Envel, etc.

→ Modalités d'inscriptions sur [randomuco.org](http://randomuco.org)



PHOTO THIERRY JEANLOTT

Des jeunes de l'AC Gouët à l'entraînement.

## Aviron club du Gouët à Ploufragan

# Force, endurance, coordination

Né en 1992, l'Aviron club du Gouët et ses 90 licenciés sont le premier club d'aviron du département et le 2<sup>e</sup> en Bretagne. Chaque année, il envoie une dizaine de rameurs aux championnats de France.

**E**n février dernier, le Languesien Alain Mangin, 65 ans, licencié à l'Aviron club du Gouët, remportait pour la deuxième fois le championnat du monde d'aviron en salle de Boston. Un titre supplémentaire qui vient s'ajouter au palmarès déjà bien fourni du club dans toutes les disciplines de l'aviron que sont la rivière, la mer et la salle : sept titres de champion du monde, quatre titres de champion d'Europe, 16 titres de champion de France, 97 titres de champion de Bretagne. « Nous sommes ouverts à toutes les pratiques de l'aviron, et l'objectif est de développer un grand club », indique Pierre Larrey, l'un des deux entraîneurs diplômés d'État du club, qui a pris la présidence à la fin de l'année dernière. L'AC Gouët est installé depuis 1992 à la base nautique du Pont Noir à Ploufragan, sur la retenue d'eau formée par le barrage de Saint-Barthélémy. Le club compte 90 licenciés, dont une trentaine de jeunes en compétition et le reste en loisir. « Nous accueillons les jeunes à partir de 11 ans. Pas avant, car pour bien utiliser le matériel, il faut avoir une taille minimale ». Pour le reste, l'aviron peut se pratiquer à tout âge, que l'on soit débutant ou confirmé.

« Comme c'est un sport porté, il est souvent recommandé par le corps médical, notamment dans les programmes de réadaptation motrice ». Pratique en compétition, c'est un sport complet qui nécessite force physique, endurance, coordination et concentration. « Lors d'un entraînement, on va mettre 3 600 coups de pelle en l'espace de deux heures, tout en essayant de le faire du mieux possible », résume Pierre

## « 3 600 coups de pelle en deux heures »

Larrey, qui met aussi en avant les valeurs éducatives que l'on prête souvent à l'aviron, telles que l'esprit d'équipe et la discipline. « Sans oublier le respect du matériel. Il faut savoir qu'un bateau coûte de 8 000 à 30 000 € ». C'est dans ce même esprit que le club organise, au mois de juin, une journée de nettoyage du bassin. Une première. « C'est notre terrain de jeu, il est donc important que nous l'entretentions. C'est aussi une manière d'avoir une action éducative en direction des jeunes », justifie le président. Sport exigeant, l'aviron implique de beaucoup s'entraîner. Ainsi, les

compétiteurs font chaque semaine entre trois et quatre sorties sur l'eau, auxquelles s'ajoutent deux à trois entraînements au sol. Pratique seul ou par équipes de deux à huit rameurs, l'aviron n'en reste pas moins un sport plaisir. Le bonheur de glisser sur l'eau est réel et vaut bien les efforts consentis. Une glisse favorisée par l'architecture du bateau. « Il a une forme très épurée, explique Pierre Larrey. Il est en carbone kevlar, et pèse 90 kg pour 17 mètres de long et 50 cm de large ». En compétition, les rameurs participent à des courses d'endurance - jusqu'à 6 km - de septembre à mars, puis à des courses de vitesse de 500 m et 2 000 m. Au rang des projets, le club souhaite se développer en direction des salariés d'entreprises et des scolaires. Enfin, en juin 2015, il aimerait organiser, en baie de Saint-Brieuc, la coupe de France d'aviron en mer. « Si on y parvient, je suis persuadé que nous pourrions ensuite organiser la coupe du monde », espère même Pierre Larrey.

Laurent Le Baut

# Guide

## Avril 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > [lemagazine@cg22.fr](mailto:lemagazine@cg22.fr)



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

## Chaude ambiance sous chapiteau

### Zebda à Andel

Cela fait dix ans qu'au mois d'avril, la commune d'Andel accueille un festival dans l'incomparable ambiance de ses chapiteaux. Pour fêter ce cap des dix éditions, Zebda sera même de la partie.

Comme souvent dans ces cas-là, une bande de jeunes se lance dans l'organisation d'une soirée-concert. À Andel, ils ont « dans les 20 ans », se connaissent depuis toujours ou presque et font partie de l'association Jeunesse Andeloise. Ils ont le goût des festivals et veulent se tester à l'organisation d'un événement. Nous sommes en avril 2005, la première édition d'Andel'lr va accueillir autour de 300 personnes venues applaudir Hilignt tribe et des groupes locaux dans la salle de... Coëtmieux. Andel n'a en effet pas d'équipement capable d'accueillir un concert. La suite se passera bien à Andel, sous chapiteau, ce qui donnera au festival sa marque de fabrique. « On s'est pris au jeu ! », raconte Antoine Collet, membre de l'équipe organisatrice. S'il a participé à la première édition en tant que festivalier, il a vécu les suivantes au plus près, soit comme trésorier ou comme référent programmation. Désormais, de septembre à juin, lui et une dizaine des membres les plus



actifs donnent de leur temps libre, à raison (au moins) d'une réunion hebdomadaire (le mardi). Et plus à l'approche de l'événement qui attire

## Bénévolat à tous les étages

désormais près de 3000 personnes en deux jours (soit trois fois plus que le nombre d'habitants). « Nous sommes tous bénévoles, poursuit-il. On se répartit les tâches mais les décisions sont collectives ». Le noyau dur des organisateurs peut s'appuyer sur une grande famille de bénévoles (jusqu'à 150 personnes par jour pendant le festival). On y retrouve les mêmes d'une année sur l'autre, souvent membres locaux des associations andeloises mais aussi de quelques retraités, « sans qui ce serait compliqué ».

### Galette-saucisse locale

La manifestation se construit localement et entretient une relation profonde avec son territoire : produits achetés au plus près (notamment



Zoufris Maracas.

la galette-saucisse !), dispositifs de tri sélectifs et campagnes de sensibilisation, utilisation de vélos par les bénévoles, fabrication locale des toilettes sèches utilisées sur le site... Et la musique ? « Elle correspond à nos goûts personnels, on trouve souvent du ska, du reggae, du rock et une pointe d'électro. C'est très festif ! ». Pour la prochaine édition anniversaire, les 25 et 26 avril prochains, l'équipe n'a pas changé sa recette gagnante. Babylon Circus ou The Monty Picon illustrent le côté festif, Christine et Julien Tiné l'électro, The Popopos le rock ou Zoufris Maracas pour le coup de cœur... Les Andelois ont voulu marquer le coup de la 10<sup>e</sup> en accueillant les Toulousains de Zebda et ont cassé la tirelire. 10 ans ça se fête. Des débuts « artisanaux » (dont témoignent les visuels des premières affiches) à une logistique rodée, les organisateurs ont toujours voulu conserver « une taille humaine » et en restant bénévole, préserver une notion de plaisir, une respiration dans leurs quotidiens professionnels. Et ça se ressent dans l'ambiance du festival.

Yves Colin

➔ 25 et 26 avril à Andel. 17 € par jour, 34 € les deux | [andelir.com](http://andelir.com)

### MUSIQUE

#### Art Rock

L'équipe du festival a récemment dévoilé l'ensemble de sa programmation 2014, que l'on savait placée sous le signe des robots. Parmi les nouveaux « noms », on notera la cumbia puissante des Colombiens Bomba Estereo, Findlay, un autre groupe avec une chanteuse emblématique mais cette fois dans un registre rock sexy, les planants Cascadeur et Saint-Michel, les rigolos incontournables de 2014 Salut c'est cool et des dizaines d'autres propositions (art plastique, vidéo, photo, danse) à décortiquer sur le site [artrock.org](http://artrock.org). Le Conseil général sera l'un des lieux du festival en accueillant notamment une journée d'échanges professionnels, une exposition et une scène. ➔ Rendez-vous du 6 au 8 juin.



© PHILIPPE BERTHO

### MUSIQUE

#### Objectif 373

C'est parti pour le festival Objectif 373, impulsé par Itinéraires bis qui, jusqu'à la fin du mois d'avril, passera par une quarantaine de communes du département. La manifestation condense les activités que développe l'association de développement culturel et artistique des Côtes d'Armor tout au long de l'année. Au total, qu'il s'agisse de théâtre, de danse, de musique, d'expositions en tous genres, ce sont plus de 70 occasions de rencontre avec une œuvre artistique qui se présentent au public. ➔ [itineraires-bis.org](http://itineraires-bis.org)

### EXPOSITION

#### Mémoire en demeure

L'association Mémoire en demeure s'apprête à accrocher dans les rues de Saint-Thélo une exposition permanente de photos anciennes. Fruit d'un long travail de collectage, ces clichés grand format couvrent la période 1898-1952.



D.R.



© GUERCHET BÉLUP

Le groupe Zebda.

**Samedi 5 avril**

Crise de foi, spectacle de et par Sophia Aram. L'Arche à Tréguier 21 h. De 12 à 24 €. 02 96 92 31 25.

À petits pas, spectacle jeune public (dès 1 an, 30 min.) de la C<sup>ie</sup> Gazibul. Chez Robert à Pordic 10h30 et 17 h. De 3,5 à 5 €. 02 96 79 12 96.

Les Ogres de Barback, tournée des 20 ans. Le Grand Pré à Languéou 20h30. De 6 à 22 €. 02 96 52 60 60.

**Dimanche 6 avril**

Mythologie, conférence-spectacle d'objets par la C<sup>ie</sup> 25 watts. Médiathèque de Trégueux 11 h et 17 h. Gratuit. Dès 6 ans. 02 96 71 31 20.

**Mercredi 9 au vendredi 11 avril**

Outreciel, spectacle de marionnettes par la C<sup>ie</sup> La valise. Chapiteau derrière la mairie de La Vicomtes-sur-Rance | 20h30. De 11 à 14 €. 02 96 87 03 11.

**Vendredi 11 avril**

La soif du monde, diffusion du documentaire signé Y-A Bertrand. Espace Georges-Palante à Hillion 20 h. 5 €. 02 96 32 21 04.

Têtes Raides et Calico. Bleu Pluriel à Trégueux | 20h30. De 22 à 33 €. 02 96 71 31 20.

**Samedi 12 avril**

Voyage Extra-Ordinaire, théâtre par la Grosse Situation. Salle des fêtes de Pordic | 20h30. De 5 à 8 €. Dès 10 ans (1 h 30). 02 96 79 12 96.

À l'ombre de nos peurs, création de la C<sup>ie</sup> A k entrepôt, premier chapitre: Les fantômes. Dans le cadre d'Objectif 373. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 18 h. De 3,5 à 7 €. Dès 8 ans. 02 96 40 64 45.

**Mardi 15 avril.**

J'avais un beau ballon rouge, pièce d'Angela Demattée interprétée par Romane et Richard Bohringer. Théâtre des Jacobins à Dinan 20h30. De 25 à 30 €. 02 96 87 03 11.

**Mercredi 16 avril**

Mono, chorégraphie par Thomas Hauert. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Croquefer et Tulipatan, opéra bouffe de Jacques Offenbach par la C<sup>ie</sup> Les brigands. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 10 à 17 €. 02 96 37 19 20.

**Vendredi 18 avril**

Le Joueur, d'après Goldoni, création 2014 du Théâtre du Totem. Espace Georges-Palante à Hillion 14 h et 20h30. De 6 à 11 €. itineraires-bis.org

**ÉVÈNEMENT**

**L'écrit dans tous ses états à Pleumeur-Bodou**

L'Office municipal de la Culture et des loisirs de Pleumeur-Bodou organise une journée L'écrit dans tous ses états le dimanche 6 avril sur le Pôle Phoenix à partir de 11 heures. Auréolée du thème En Bretagne, il y a 100 ans, la journée se passera au rythme de Scrabble, mots-croisés, rébus et d'animations ou d'ateliers d'écriture et d'arts plastiques en tout genre.

➔ Conférence de Roger Laouenan sur **Les Bretons dans la Grande Guerre** la veille, samedi 5, à 17 h. L'ensemble est gratuit et s'adresse au grand public.

**MUSIQUE**

**Mesparrow à Binic**



L'artiste solitaire (sur scène) Mesparrow avait fait très bonne impression lors de son passage à Art Rock 2013 en ouverture d'Agnès Obel. Elle repasse par les Côtes d'Armor accompagnée pour la soirée de (première partie) Yann Destral qui se définit comme « l'Albator de la pop ».

➔ Samedi 5 avril. Salle de L'Estran | 15 €.

**MUSIQUE**

**Printemps de Lanvellec**

Présidée par Geneviève Le Louarn, l'association RIMAT organise chaque printemps un festival de jeunes pousses, futurs grands noms de la musique baroque. Ainsi, plusieurs élèves du conservatoire de Paris-Boulogne-Billancourt se produiront du 25 au 27 avril à Lanvellec, Plougrescant, Plouzélambre ou Pleumeur-Bodou.

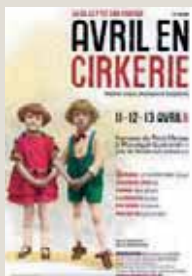
➔ festival-lanvellec.fr

**SPECTACLES**

**Avril en Cirkerie**

La compagnie lannionnaise Le P'tit cirk organise la 2<sup>e</sup> édition du festival Avril en cirkerie au Hameau de Pont-Menou à Plouégat-Guérand, à la frontière du Finistère et des Côtes d'Armor, du 11 au 13 avril. Au programme, des spectacles de cirque bien sûr mais aussi des concerts, une exposition et des jeux pour enfants. Concrètement, chaque jour, Le P'tit cirk présente Hirisinn, sa dernière création avant de laisser la scène du chapiteau avec un groupe de musique (Dj le vendredi, rock africain le samedi, cumbia le dimanche). L'accès pour Hirisinn coûte de 6 à 10 € (réservation conseillée) et pour les concerts, ce sera au chapiteau : « à vot' bon cœur ».

➔ leptitcirk.fr



**Exposition**

**JIVKO SEDLARSKI : HAUTE SOUDURE**

Jusque début mai, plusieurs sculptures monumentales de cet artiste sculpteur, peintre et dessinateur, sont exposées en Côtes d'Armor dans le prolongement de la Journée mondiale de la Femme. Le Bulgare s'est lancé dans l'exploration d'un thème: la robe.

➔ Après Ploumagoar, ses œuvres sont à découvrir à Grâces jusqu'au 11 avril puis à Pabu jusqu'au 2 mai. Gratuit.

**Exposition**

**YVAN SALOMONE À L'IMAGERIE**



Du 12 avril au 7 juin, l'Imagerie à Lannion accueille une exposition des œuvres du plasticien Yvan Salomone. Le Malouin est un photographe-peintre ou peintre-photographe car ses photos prises à Saint-Malo, Rotterdam ou Shanghai deviennent la trame d'un traitement à l'aquarelle respectant un protocole précis. Ces « paysages aquarellés » offrent une vue onirique sur les lieux visités et rappellent la matière des peintures de Chirico.

➔ Rencontre avec l'auteur le 12 avril à 18 h à l'Imagerie, 19 rue Jean-Savidan à Lannion. Imagerie-lannion.com

**EXPOSITION**

**Les visages de la ruralité**



Le centre d'art GwinZegal présente Champs/contre-champs, les visages de la ruralité, une exposition photographique rythmée de projections de films et de conférences, du 4 avril au 18 mai à Guingamp. Neuf artistes aux styles différents se côtoient au sein de cette installation dédiée à la mutation de la vie des campagnes: Raymond Depardon, Vincent Victor Jouffe, John Davies, Sophie Ristelhueber, Gérard Dalla Santa, Mario Giacomelli, Cédric Martigny pour les photographies; Georges Rouquier et Manuel Von Stürler pour les films.

➔ Studio GwinZegal et extérieurs, 3 rue Auguste-Pavie à Guingamp, du jeudi au dimanche de 15h30 à 18h30 | gwinzegal.com

**EXPOSITION**

**Livre d'artistes à Guingamp**

La médiathèque de Guingamp sera également l'hôte d'une exposition de livres d'artistes constituée en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain du 1<sup>er</sup> avril au 10 mai. Un livre d'artiste est une œuvre originale dont l'auteur unique est un artiste plasticien. Cet objet d'art mêle le pliage, la découpe, le collage de matière en volume. Il a pour grand avantage de créer un pont entre le grand public (notamment les enfants) et l'art plastique.

➔ Accès libre | mediatheque.ville-guingamp.fr



**SPECTACLE**

**Phia Menard à la Passerelle**

Inclassable. C'est ainsi que l'équipe de la Passerelle présente les spectacles de Phia Ménard, artiste circasienne passée performeuse. Du mardi 22 au vendredi 25 avril, on la retrouve à Saint-Brieuc pour deux spectacles. Le premier, Vortex, présenté chaque soir (20h30), montre l'artiste seule en scène, menant « un combat ubuesque pour ne pas être domptée par un cyclone » et tentant de s'extraire de ses couches. Le second, L'après-midi d'un Foehn, est interprété par Cécile Briand, qui donne vie à des personnages faits de sacs plastiques grâce au souffle d'air chaud. Les enfants (à partir de 5 ans) peuvent le voir le mercredi 23 avril à 15 h.

➔ Réservations sur lapasserelle.info



SPECTACLE

## Les Marionnet'ic font leur cirque

La 16<sup>e</sup> édition du festival Marionnet'ic se place cette année sous le signe du cirque. Une vingtaine de propositions artistiques (spectacles de marionnettes mais pas seulement) vont se dérouler en salle, sous chapiteau, dans la rue, du 20 au 27 avril. Tout le monde y trouvera son compte dans ce programme aussi copieux que réjouissant, des plus petits (même les bébés avec l'espace Sococoon) aux plus grands des parents (certains spectacles sont pour adultes). La plupart des spectacles auront lieu autour de Binic.

→ Réservation conseillée au 06 89 10 49 62.  
Programme détaillé sur marionnetic.com

Accord caboché de la C<sup>ie</sup> Haut les mains.



D.R.

### Lecture



RAHAN AU FESTIVAL DE LA BD DE PERROS LA 21<sup>e</sup>

édition du Festival de la BD de Perros-Guirec (12 et 13 avril) a pour parrain André Chéret, le père de Rahan, dont se souviennent plusieurs générations de jeunes lecteurs. Sa présence s'ajoute au plaisir de fréquenter chaque année un festival chaleureux et convivial, où l'on peut rencontrer des auteurs de talent (une cinquantaine!), eux-mêmes ravis de se retrouver à Perros-Guirec pour ce qui est devenu un rendez-vous familial incontournable. En plus des dédicaces, conférences, ateliers et expositions.

→ bdperros.com

### Spectacle

#### DEUX PIÈCES AU MENU À PLOUARET

La compagnie Papier anime La Quincaillerie à Plouaret (Ti Jean Foucat) en déclinant sa saison 2013-2014 sur le mode du repas. Après l'entrée et le plat, place au fromage en avril. Deux pièces de théâtre seront présentées les samedi 19 et dimanche 20 avril. Ulysse et fils (théâtre, marionnettes et machines de la C<sup>ie</sup> Général électrique) et La cour des grands (théâtre d'objets et marionnettes des Frères Pablof) composent le programme que l'on pourra voir le dimanche (17h) si on l'a raté le samedi (16h).

→ Dès 5 ans. De 4 à 6 €. ciepapiertheatre.fr

### MUSIQUE

#### Louis Jean a besoin de vous

Comme plusieurs formations costarmoricaines, Louis Jean (Jean-Louis Gicquel dans la vie) a ouvert un projet de financement participatif sur la plate-forme kisskissbankbank. Tous ceux qui veulent l'aider à boucler la production de son prochain album de « love song électro pop chanté en anglais » peuvent le faire jusqu'au 15 avril. French lovers, c'est le titre



de l'album, prendra la suite d'un premier disque de chanson française, il devrait voir le jour en juin 2014.

→ kisskissbankbank.com/louis-jean-nouvel-album-french-lovers-saint-brieuc.fr

### MUSIQUE

#### Max Jacob chanté et commenté à Ploufragan

Puisque 2014 est l'année du 70<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Max Jacob, poète fameux originaire de Quimper, Ploufragan célèbre l'artiste en invitant à un double événement. Le premier se fera en musique puisque Mélaine Favennec chantera les poèmes de Max Jacob (18 avril à 20h30, salle des Villes Moisan, de 5 à 11 €). Le second se fera en compagnie d'Alain Germain pour une conférence Max Jacob, l'homme aux 100 visages (24 avril à 20h30, espace Victor-Hugo, entrée libre). Petite mise en bouche avec cet extrait de Désir: « Deux cous comme deux serpents ne savent où ils se posent, deux baisers ferment la rose, ils ont la saveur du sang ».

→ ploufragan.fr



D.R.

### THÉÂTRE

#### To be (à Lamballe) or to be (à Aucealeuc) ?

Le Quai des rêves à Lamballe consacre deux rendez-vous d'avril à William Shakespeare en accueillant une version très libre en théâtre d'objet de Roméo & Juliette le dimanche 6 avril (par la C<sup>ie</sup> Scopitone et compagnie, dès 9 ans) puis la pièce Richard III (par la C<sup>ie</sup> des Dramaticules, dès 15 ans) le vendredi 11 avril. Par ailleurs, une autre version de Roméo et Juliette présentée comme étant « d'à peu près Shakespeare », sera donnée à la salle polyvalente d'Aucealeuc le jeudi 24 avril (20h30).

→ Renseignements : quaidesreves.com ou codi.fr



D.R.

### Musique

#### DIANE TELL À PLANCOËT ET TRÉBEURDEN



© B. CHARLOT

La chanteuse d'origine québécoise aux nombreux tubes (Si j'étais un homme, La légende de Jimmy, Faire à nouveau connaissance) fait une double halte costarmoricaine dans sa tournée solo. Elle sera à Plancoët (Solival) le vendredi 25 avril puis à Trébeurden le lendemain (Le Sémaphore).

→ Autour de 25 € la place. solival.fr centre-culturel-trebeurden.fr

### Musique

#### DANYEL WARO ET SAM LEE À KERGRIST-MOËLOU



Voici deux bonnes raisons de passer sa soirée du vendre-

di 11 avril à Kergrist-Moëlou. Le Plancher y organise le concert de Danyel Waro, la figure emblématique de La Réunion qui ferait danser le plus raide des aigris tant son plaisir et sa générosité sur scène sont communicatifs. Et pour se mettre en condition, Danyel Waro et son maloya seront précédés sur scène par Sam Lee, nouvelle sensation de la chanson folk en Angleterre encore méconnue des Frenchies et dont la présence par chez nous donne à la soirée un sentiment d'opportunité à ne pas rater.

→ Salle Lein Roch, à partir de 21 h | leplancher.com

Our pop song will never be popular, danse théâtre d'Alina Bilokon et Léa Rault. Palais des Congrès de Loudéac 20h45. De 6 à 12 €. Dans le cadre du festival Objectif 373. 02 96 28 11 26.

Annie Ebrel, La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €. 02 96 68 18 40.

Chut!, spectacle (danse, percussions, chant) énergique. Quai des rêves à Lamballe | 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 50 94 80.

### Mercredi 23 avril

Accord caboché, spectacle de marionnettes par la C<sup>ie</sup> Haut les mains. Espace Georges-Palante à Hillion | 15 h et 16h30. Âge non précisé (30 min). 5 €. 02 96 32 21 04.

La succulente histoire de Thomas Farcy, théâtre d'objets / humour par la C<sup>ie</sup> Le thé à la rue. Le Sémaphore à Trébeurden. 5 €. À partir de 5 ans (50 min). 02 96 15 44 11.

### Vendredi 25 avril

Portotrio, trio de voix et percussions. Première partie par Éclats de voix. Palais des congrès de Loudéac 20h45. De 6 à 12 €.

Double plateau cabaret avec La Gapette et Les malentendus. Espace An Dour Meur à Plestin-les-Grèves | 21 h. Gratuit pour les moins de 18 ans, sinon de 6 à 8 €. 02 96 23 98 80.

Kallylee Evans, chant soul-jazz. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 10 à 17 €. 02 96 37 19 20.

Tout va bien, concert de Lili Cros et Thierry Chazelle. L'Horizon à Plédran | 20h30. De 8 à 11 €. 02 96 64 30 30.

### Samedi 26 avril

Zoro et Jessica, théâtre par les Ateliers de la colline. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 18 h. De 3,5 à 14 €. Dès 6 ans. 02 96 40 64 45.

De nulle part et ailleurs, danse flamenco par la C<sup>ie</sup> Al Golpe. Kastell d'ô à Uzel. De 4 à 12 €. 09 62 08 39 53.

Les trois mousquetaires, opéra pour chœur et orchestre. L'Arche à Tréguier | 21 h. 4 €. 02 96 92 31 25.

### Dimanche 27 avril

La machine à explorer le temps, conte fantastique par L'imaginaire théâtre. Espace Mosaïque à Collinée | 16 h. De 2 à 14 €. 02 96 31 47 69.



**PORTRAIT CHINOIS**

**Léna Paugam,  
metteuse en scène**



**Si vous étiez un film, un livre ou une chanson, lesquels seriez-vous?**

En ce moment précis, si j'étais un film, je serais Nostalghia de Tarkovski. Si j'étais un livre, je ne sais pas, celui que j'essaie d'écrire. Comment en être un autre? Si j'étais une chanson, je serai peut-être Joga de Björk.

**Quelle est votre citation préférée?**

Cela change souvent, les citations préférées,

à mesure que l'on en découvre, mais il y a un livre qui me poursuit depuis très longtemps: Les Nouritures Terrestres d'André Gide. À la fin du sixième livre intitulé Lyncéus, c'est d'ailleurs le nom de ma compagnie de théâtre, il est écrit ceci: « J'ai gardé jusqu'à la fin de la nuit l'espoir d'une nouveauté de lumière; maintenant je n'y vois pas encore, mais j'espère; je sais de quel côté l'aube poindra ». J'aime beaucoup cette phrase.

**Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous souhaiteriez nous conseiller?**

La plage du petit Havre à Pordic, j'y vais souvent me promener, j'y ai beaucoup de souvenirs, des souvenirs de tout âge d'ailleurs. J'y vais seule le plus souvent, comme si c'était un lieu secret entre moi et ma mémoire.

→ Léna Paugam est metteuse en scène. Elle a co-fondé la compagnie Lynceus-Théâtre à Binic en 2012 avec laquelle elle a entamé un cycle de création autour du thème: « La crise du désir ». Quatre pièces ont déjà été créées. Plusieurs d'entre elles seront données cet été à Binic lors d'un festival de théâtre initié par la compagnie. [lynceustheatre.com](http://lynceustheatre.com)

**Coups de cœur des libraires**

**Ce mois-ci, Daniel Landry de la librairie La Plume d'or à Loudéac nous conseille:**

**La Décision**

d'Isabelle Pandazopoulos

L'histoire se déroule en 2011 dans un lycée en France. Louise, une élève de Terminale, se trouve en cours de mathématiques lorsque, prise de crampes d'estomac, elle demande à sortir pour aller aux toilettes. Elle y accouche seule d'un petit garçon. Ce bébé qu'elle n'attendait pas va tout bouleverser, pour elle et ses proches. Louise n'accepte pas la venue de ce bébé car elle ne comprend pas comment elle a pu être enceinte. Pire, elle ne se souvient même pas d'avoir eu de relation sexuelle. Un dilemme se pose: faut-il garder l'enfant ou pas?

À partir de 13 ans | Gallimard jeunesse, Scripto 9,50 €



**Réparer les vivants**

de Maylis De Kerangal

Un matin de février, Simon Limbes, une vingtaine d'années, tout en émotion, vif, s'adonne aux joies du surf et brave les vagues, insouciant et heureux... Puis retour au bercail, épuisé, la mémoire encore imprégnée de ce beau début de journée... L'accident. Simon est victime d'une hémorragie cérébrale et se retrouve dans le coma. L'équipe médicale doit affronter le désarroi des parents et leur annoncer que la vie de Simon tient à un fil, celui qui le relie à une machine pour un instant

encore, avant d'être déconnecté et que son corps puisse servir à la vie d'autres.

Adultes | Gallimard, Verticales | 18,90 €

**Ma première légende de Bretagne**

de Christophe Boncens

Christophe Boncens est parmi les auteurs les plus prolifiques de la maison d'édition centre-bretonne Coop Breizh. Il faut dire que son talent sait toucher petits (les enfants) et grands (les parents). On retrouve son style singulier dans ce coffret pour les 3-6 ans où sont réunies quatre histoires tirées du légendaire breton traditionnel, adaptées pour le jeune public et illustrées en couleurs vives. Au programme, La princesse enchantée, La grotte du korrigans, Pol et le dragon, La sirène et le pêcheur

À partir de 3 ans | Coop-Breizh | 28,90 €



→ [motsetimages.fr](http://motsetimages.fr)



**La recette du mois...**

**Selle d'agneau à la cacahuète, variation autour de l'asperge**



**Ingrédients pour 4 personnes**

- 1 selle d'agneau (env. 1.5 kg)
- 2 oignons rosés
- 2 carottes
- 1 tête d'ail
- 1 botte d'asperges vertes
- 20 cl de vin blanc
- 20 cl de jus de carotte
- 1 cuillère à soupe de sauce soja
- 1 cuillère à soupe de saté ou pâte de saté
- 1 cuillère à café de miel
- 30 g de beurre
- 100 g de cacahuètes grillées
- 50 g de chapelure fine
- 2 œufs
- 100 g de farine

Agneau – Faire parer et lever la selle d'agneau par le boucher. Assaisonner et marquer les morceaux à la poêle. Finir de cuire au four à 200°C pendant 2 à 3 minutes (cuisson rosée). Laisser la viande reposer 15 à 20 minutes hors du four.

Sauce – Colorer les parures de la selle et ajouter une tête d'ail. Couper en quatre les oignons et émincer les carottes finement. Déglacer au vin blanc, réduire de moitié puis ajouter le jus de carottes, le saté, le miel et une cuillère à soupe de sauce soja. Réduire à feu doux jusqu'à obtenir un sirop. Passer au chinois et mixer avec le beurre.

Asperges – Les laver. Avec deux asperges, faire des copeaux au rasoir; les plonger dans de l'eau glacée. Éplucher les autres et les cuire deux minutes à l'eau bouillante salée. Les plonger dans l'eau glacée.

Chapelure de cacahuètes – Mixer la chapelure avec 50 g de cacahuètes jusqu'à obtenir un mélange fin et homogène.

Égoutter et sécher les asperges. Enrouler huit têtes dans du papier alu. Paner les asperges à l'anglaise avec la chapelure de cacahuètes puis les poêler à feu doux avec du beurre. Émincer les asperges restantes et les sauter à l'huile d'olive, avec les cacahuètes et du saté.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor N°131

En avoir, c'est bon pour l'aviron Festival du 22 avec Zebda	Non ouvrées Néophyte accepté par l'AC du Gouët	Romains ou Ullmann chez elle Plantes épiphytes	Fait la couverture	Boume ou botte Tels des élevages qu'Asserva dote d'automatismes Possessif	Manquant de souplesse Pas imaginaires	Vive controverse Lustrer une étoffe	Elle décolle sans visibilité Pas en Chine	Celui d'Ethical est tertiaire et concerne le personnel de santé
"Tabou" a permis d'échanger sur celles d'Internet Endurée				Fil conducteur lors de la création du département Iridium				
		L'un des médailles du 22 la défend religieusement Douze mois					Romains ou eau de Binic Prise de boissons	
Agirai en rosse Innovation, fleuron d'Asserva				ABC ou B.A.-BA				
				Répétée jusqu'à plus soif				
Fourbu, moulu, voire rendu La DCNS avant 2007						Objet d'un test Dissiper son ivresse		Belle tivolienne
		Prendrai de l'assurance						
Et tout le reste			Apprécies en rémoulade			De quoi ruminer Marine		"Reconvertie", emblème de la mobilité géographique (Linda)
Mal en bouche	Leur corps a été créé après la mise en place des départements	Occitan De mer, les croqueuses d'algues le confissent				Lettre grecque Rhodium		
Barre de fer Qualité jugée lors du bilan de compétences		Petit cube Algues et fruits en ont plus d'une à leur actif		Pas toujours seul à pagayer dans l'aviron Divinité	Nettoya à fond Récente, elle fournit du travail à Asserva			"Le père du département" (Nicolas) Sa criée sera touristique
						Leurre le poisson Crêpe fourrée		
À l'allure hautaine Dépeindre par le menu			Encore plus aveugle s'il est fou			Sélection Son bénéficiaire est aidé dans sa reconversion		
				Ne savoir où se rendre Cuivre			Avec un numéro pour classer l'œuvre	Préposition qui annonce la matière
Se porte ou se déguste Pétillant italien			Structure agricole adaptée à la gestion du bocage			Local de la ferme d'antan, sans callebotis		
		Professionnelle, elle est à l'origine de reconversions de quadras						Les grands-pères des petits-enfants

**Solution N°129**

T	D	P	A	Y	D	M	L							
G	E	N	E	R	A	L	E	L	E	V	A	G	E	S
L	O	C	A	T	I	O	N	V	I	R	A	G	E	S
T	E	R	R	I	E	N	S	V	I	V	R	I	E	R
A	M	I	S	G	A	U	S	S	A	I	S	V		
A	L	E	A	O	E	I	L	L	E	T	S	P	I	
O	R	A	S	I	E					B	A	C		
M	A	E	L							A	C	O	T	E
T	E	R	N	E						O	V	I	N	
S	C	O	O	P	P	G	B	R	A	S	P			
N	U	M	E	R	I	Q	U	E	N	E	P	U	R	
S	E	N	E	U	R	L	I	N	S	E	R	T		
L	I	C	E	N	C	E	L	U	T	T	E	R	A	I
N	A	M	E	T	I	E	R	S	S	E	L	F		

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°129

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°129 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                               |                                    |
|-------------------------------|------------------------------------|
| GUINEFOLEAU Claude • PLOEZAL  | MACE Caroline • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ  |
| HERVE Agathe • LAMBALLE       | MARELLEC Jean-François • TRÉMÈREUC |
| LE BLEIZ Maryvonne • GUINGAMP | PHILIPPE André • PLOUSY            |
| LEGREGEOIS Marc • LEZARDRIEUX | PHILIPPE Sandra • PEDERNEC         |
| LE GUERN Jean-Yves • PLOEZAL  | THOMAS Roland • PLOUMAGOAR         |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le vendredi 11 avril 2014.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!



# AGENDA



Deuxième

Plus d'infos sur  
[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Les Côtes d'Armor,  
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS

